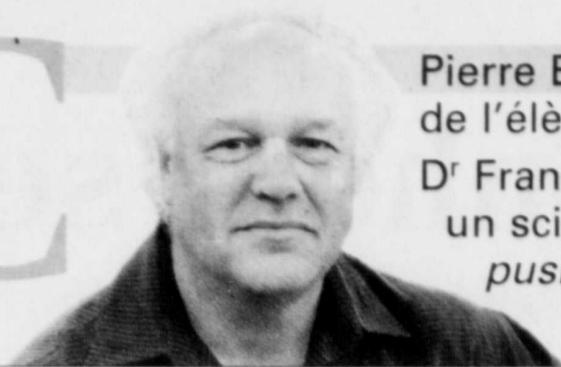


QUÉBEC



Pierre Brie, un protecteur
de l'élève parlable B 2
Dr François A. Auger:
un scientifique
pusher d'espoir B 3

La grand-messe du

FOOTBALL



PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ Si la religion n'attire plus les foules le dimanche matin, la grand-messe du football a réussi à perpétuer la tradition des rassemblements dominicaux. Seulement, le heavy metal a remplacé le chant des chœurs, les hamburgers ont pris la place des hosties et la bière s'est substituée au vin. Mais on prie toujours... pour la victoire du Rouge et Or !

Depuis plusieurs années, le party d'avant-match de l'équipe universitaire est devenu un événement incontournable à Québec. Le soleil est à peine levé que le stationnement du PEPS grouille déjà d'amateurs. Et ce, même si le botté d'envoi n'aura pas lieu avant le début de l'après-midi.

Pierre Cloutier a une bonne raison de se présenter aussi tôt : il doit prépa-

rer plusieurs heures à l'avance son méchoui s'il veut pouvoir manger avec ses amis à temps pour la partie. « Il faut arriver à sept heures le matin pour partir le feu et faire cuire le poulet pendant un bon trois heures », relate-t-il.

Mais peu de fêtards se compliquent autant la vie. La grande majorité préfère simplement apporter leur barbecue pour préparer le dîner. Le menu classique ? Hot-dogs et hamburgers.

Et pour bien se sentir chez eux, plusieurs amateurs n'hésitent pas à apporter des chaises pliantes et une table. Les plus excentriques arriveront même avec leur divan ! En fait, le stationnement du PEPS se transforme en véritable patio durant les quelques heures qui précèdent les parties locales du Rouge et Or.

BEAUCOUP D'ANIMATION

Entre les discussions colorées sur les dernières performances de l'équipe, la consommation de bières, de malbouffe et l'observation de la pratique des cheerleaders, les activités ne manquent pas. « J'aime l'animation, dit Claire Sirois, une amatrice depuis quelques années. Les jeunes et les moins jeunes sont en effervescence. C'est mieux que la Saint-Jean. Même si les gens boivent, ça ne dégénère jamais. »

Voir FOOTBALL en B 2 ►



Mylène Moisan

MMoisan@lesoleil.com

Ne pas se laisser abattre

L'action se passe au Quillorama, à côté de la 40, pas loin de Duplessis, où une cinquantaine de messieurs et de madames se sont mis sur leur 36 pour s'attirer les foudres de Cupidon. C'est samedi de quille-dating; ils aimeraient bien ne pas finir la soirée tout seuls.

Lucien Franceur chantait il y a 30 ans déjà qu'un cœur cassé-collé, ça reste toujours fragile. C'est ce qu'ils sont. Des cœurs cassés-collés qui voudraient trouver leur tube de colle époxy une bonne fois pour toutes. Et que la suture tienne le coup.

Ils ont essayé les bars. Trop de bruit, trop de fumée. Certains ont essayé le speed dating. Trop speed, pas assez dating. Ceux à qui j'ai parlé ne savaient plus trop où chercher l'âme sœur. On va où, quand on a la cinquantaine et qu'on se sent en quarantaine ? C'est comme ça qu'ils se sont retrouvés à jouer aux quilles, par un beau samedi soir qu'ils auraient bien voulu passer collés sur l'autre, emmitoufflés dans une douillette, à regarder un film d'amour à la télé.

Quant aux quilles, disons que c'est accessoire. Plus on butine et plus on néglige les grosses boules. On est là pour faire tomber les cœurs, pas les quilles

Je vous explique rapidement le concept. Dix allées de quilles, cinq équipes de femmes, cinq équipes d'hommes. Trois parties. Les hommes changent d'allée quand les compteurs sont remis à zéro. Pas les femmes. Le but est d'échanger avec vos voisins et d'inscrire sur votre « carton officiel de jeu » le nom de celui qui vous tombe dans l'œil en espérant qu'il fasse de même. Un nom par partie. Plus un « choix spécial », une prime pour les coups de cœur.

Jouaient avec moi quatre femmes dans la quarantaine. Trouvaient les hommes trop vieux, la musique trop forte. N'avaient pas tort. Deux heures durant, nous avons jase ensemble. Plus qu'avec les hommes d'à côté, d'ailleurs. Certains sont venus à nous, pour un brin de jasette ou une salsa.

Et quand l'homme s'en retournait, la demoiselle faisait rouler ses yeux par en haut, comme pour montrer que le prétendant ne faisait pas le poids. Par principe. Pour montrer qu'elle n'est pas une fille facile. Mais, je voyais trop bien dans le regard de la courtisée cette étincelle qui trahit l'indifférence. Toutes les femmes aiment se faire dire qu'elles sont belles. C'est un peu pour ça qu'elles étaient là.

Il y avait même deux animatrices « spécialisées dans les soirées pour célibataires ». C'est dire l'engouement. Ou le malaise. Il y a eu le jeu classique de la balloune qu'on met sur les genoux de monsieur et que la dame doit faire éclater. Une valeur sûre. Si on ne trouve pas l'alter ego, on en est au moins quitte pour une pinte de bon sang. C'est un peu pour ça aussi que les gens étaient là.

Quant aux quilles, disons que c'est accessoire. Plus on butine et plus on néglige les grosses boules. On est là pour faire tomber les cœurs, pas les quilles. Tellement qu'on peut deviner de quel côté les gens font de l'œil, selon le dalot où la boule termine sa course.

Une de mes coéquipières en était à sa quatrième activité pour célibataires, à son deuxième quille-dating.

Voir ABATTRE en B 2 ►

LE SOLEIL, STEVE DESCHENES

Entre les discussions colorées sur les dernières performances de l'équipe, la consommation de bières, de malbouffe et l'observation de la pratique des cheerleaders, les activités ne manquent pas.

À L'ÉCOLE

Le bonheur se trouve... en classe

À La Camaradière, le protecteur de l'élève Pierre Brie veille au bien de tous

MICHÈLE LAFERRIÈRE
MLaferriere@lesoleil.com

■ Cinq ans d'école secondaire, c'est long! Mieux vaut les vivre dans l'harmonie. L'école La Camaradière, du quartier Duberger, à Québec, a confié le bonheur de ses enfants à Pierre Brie, un protecteur de l'élève « parlable » et, surtout, doué pour l'écoute.

Il a l'air de bien remplir son mandat. Rien qu'à évoquer son départ de La Camaradière, en juin prochain, après son cours secondaire, la présidente du conseil des élèves, Catherine Cimon-Fradet, a les larmes aux yeux. « Je me sens chez moi, ici », glisse-t-elle.

Elle est probablement douée pour le bonheur, la belle Catherine. Mais il y a plus, dit-elle, car il règne à La Camaradière une atmosphère dans laquelle l'élève se sent « important » et considéré comme « un être humain ». Pierre Brie n'est pas responsable de toute cette félicité, mais il revendique l'instauration d'un climat de justice, de courage et de confiance. « J'ai sûrement changé des choses », analyse-t-il.

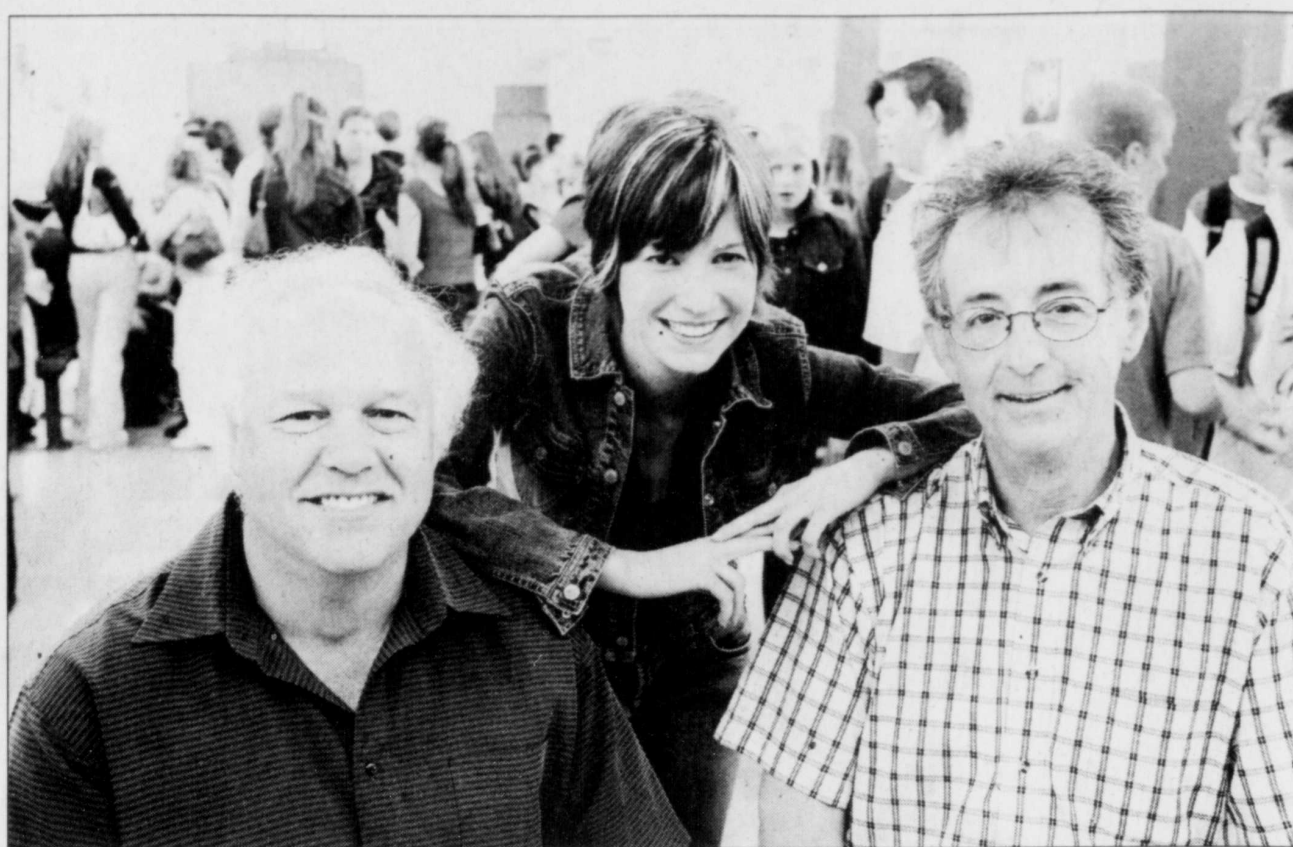
M. Brie est le deuxième protecteur de l'élève à La Camaradière. Il complète cette année son mandat de deux ans. Il a succédé à Michel Brousseau, le premier à assumer cette fonction créée dans la foulée de l'adoption, en 1995, de la Charte des droits et responsabilités des élèves. Le protecteur

de l'élève fait appliquer cette Charte, affichée dans tous les locaux et les corridors de La Camaradière.

Pierre Brie se décrit comme « un intermédiaire entre deux personnes qui ont des problèmes ». « Je ne règle pas les conflits, précise-t-il. Mais je désamorçe bien des situations et je dirige les élèves vers des services ou de l'aide extérieure. »

L'an dernier, 57 cas ont été portés à son attention, dont 18 en première secondaire et 24 en deuxième. Trente-neuf concernaient un article de la Charte lié au « droit au respect des autres ». L'élève qui consulte le protecteur doit en effet s'appuyer sur un point de la Charte des droits et responsabilités pour déposer une plainte.

« On a du courage à La Camaradière, car à tout moment l'élève peut arriver et nous dire : j'ai ce droit-là ! », constate Denis Drolet, animateur à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire, à qui l'école doit l'introduction de la



L'élève Catherine Cimon-Fradet entourée du protecteur de l'élève, Pierre Brie, à gauche, et de Denis Drolet, animateur à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire.

PHOTOS LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Les élèves ont une
Charte des droits
et responsabilités

Charte. « On en fait des citoyens responsables, renchérit Pierre Brie. Oui, ils m'apportent des articles de la Charte. Mais ils voient qu'ils ont aussi des responsabilités, pas juste des droits. »

Dans son rapport annuel 2002-2003, Pierre Brie se dit convaincu de la nécessité de sa présence à l'école. « Le harcèlement et l'intimidation sont en nette croissance », écrit-il. À La Camaradière, ce n'est ni pire ni mieux qu'ailleurs, sauf que le protecteur de l'élève est là pour entendre les victimes. « Mon rôle va aussi loin que de défendre le droit d'un élève à des cours de qualité », ajoute-t-il.

La nomination de Pierre Brie a été autorisée par la direction de l'école, à la suite d'une consultation de tous les élèves, qui lui avaient accordé le plus grand nombre de votes. Enseignant en initiation à la technologie en troisième secondaire, il est libéré quatre périodes par cycle pour faire des consultations. « Il a fallu négocier ça, mentionne-t-il. Car mes libérations impliquent que je sois

remplacé. » S'il a hésité avant d'accepter, il a aussi ressenti la fierté d'avoir inspiré confiance aux adolescents. « Ce poste n'est pas facile, car je dois écouter des choses pas toujours joyeuses », confie-t-il.

Avec son sourire engageant, sa démarche placide et sa belle couronne de cheveux blancs, Pierre Brie dégage une formidable humanité. Tous les jeunes le connaissent et en pensent du bien, même les nouveaux de première secondaire. Catherine Cimon-Fradet estime que ce sont ces qualités qui lui ont valu le titre de protecteur de l'élève.

Cette année, il fera de la sensibilisation en rappelant aux élèves leurs droits et leurs obligations. « Je suis parlable », les rassurera-t-il. Il les invitera à la vigilance face à l'intimidation, au taxage et à la violence. « Le silence ne règle rien », proclament des affiches aux quatre coins de l'école. Pierre Brie, lui, le dira de vive voix, au nom du bonheur qu'il appelle pour chacun de ses adolescents.

À SAVOIR

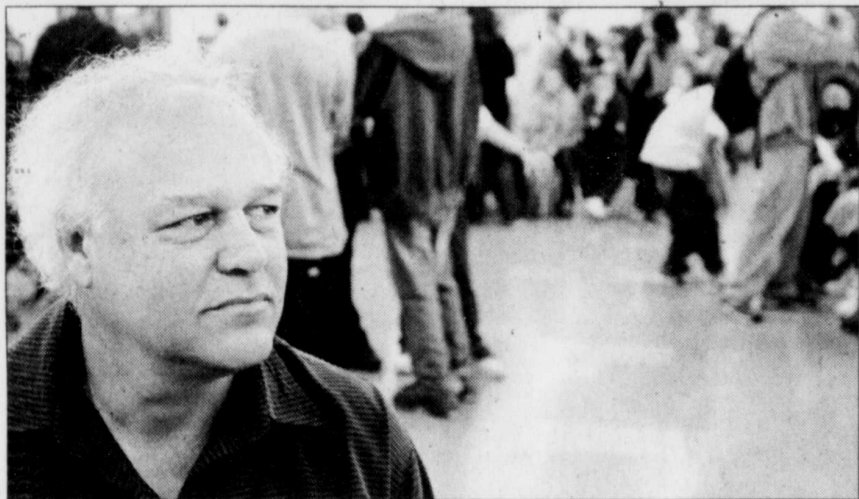
- École : La Camaradière
- Ville : Québec, quartier Duberger
- Niveau : secondaire
- Projet : protecteur de l'élève
- Responsable : Pierre Brie

ÉCRIVEZ-NOUS!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com.

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

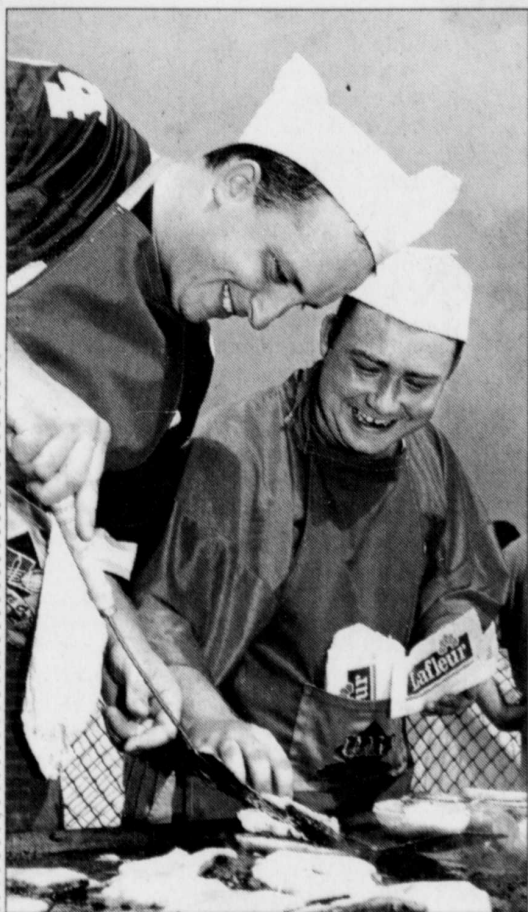


« Je ne règle pas les conflits, précise Pierre Brie. Mais je désamorçe bien des situations et je dirige les élèves vers des services ou de l'aide extérieure. »

FOOTBALL

Suite de la B 1

Les familles sont de plus en plus nombreuses à courir l'événement. Réjean Boucard amène ses huit enfants avec lui à toutes les parties. « Je dois être la famille avec le plus grand nombre de billets de saison ! » En effet, il en achète pas moins de huit chaque année.



Les hot-dogs font partie des incontournables du football.

« Le sport universitaire a plus de crédibilité que le sport professionnel. Les jeunes ne jouent pas pour l'argent », affirme Réjean Boucard pour expliquer son intérêt. Et à voir le plaisir que ses jeunes garçons ont à jouer au football, le Rouge et Or est assuré d'une relève à long terme.

VRAIS AMATEURS

Pendant que les enfants courent un peu partout, les gens se lancent un ballon de football — évidemment —, les amateurs de la première heure préfèrent s'asseoir en cercle pour rire de bon cœur. « C'est comme un voyage de pêche », illustre Guy Bussières. Avec ses amis Alain Langlois et Jean Deslauriers, il ne manque pas une seule partie, ni un seul avant-match.

Les trois hommes arrivent généralement vers 8 h 30. S'ils ont opté pour des hamburgers et hot-dogs pour bien débiter l'année, ils aiment changer de menu à chaque partie. L'an passé, ils se sont concocté un vin et fromages ainsi qu'un dîner italien.

On parle ici de vrais mordus de football. Chaque année, ils participent au moins à un voyage organisé aux États-Unis pour assister à une partie de la NFL. Selon eux, les Québécois n'ont rien à envier à leurs voisins du sud quant aux tailgates.

Une discussion typique lors d'un avant-match ressemble énormément aux débats que l'on peut entendre à l'émission 110 %. Les uns assomment les autres à coups de statistiques dans un duel de connaissances sportives.

Si les hommes sont en majorité, les femmes ne laissent pas leur place.

Quelques « vrais » amateurs rigolent bien à la vue de ces jeunes demoiselles qui se dandinent au soleil, le nombril à l'air. Ses connaissances sportives mises à l'épreuve, une jeune femme légèrement vêtue surprend par sa réponse. « C'est vraiment dommage, Dimitri Kiernan ne va pas jouer, mais je pense qu'on va quand même l'emporter. » La preuve est faite qu'il ne faut surtout pas sous-estimer l'effet Rouge et Or.

ABATTRE

Suite de la B 1

M'a dit que c'était mieux la dernière fois, plus d'ambiance. Revenue bredouille chaque fois. Elle dit ne pas y croire, mais elle revient. « Au cas où. » Elle reviendra sûrement encore. Elle veut « rencontrer », comme elle dit, mais pas à n'importe quel prix. Les enchères sont élevées, elle doit avoir le cœur *magané*.

À la fin de la soirée, à l'heure où Cendrillon a retrouvé ses guenilles, l'organisateur de la soirée donne le verdict. C'est le moment de vérité, le temps de dévoiler les matchs parfaits. Ça se passe sur la mezzanine où montent seulement ceux qui ont inscrit au moins un non sur leur

carton officiel. Les autres sont déjà sur l'autoroute, en direction de la maison.

Ce soir-là, il y a eu quatre matchs parfaits. Il y a même eu un triangle — deux hommes avec la même femme — que la face de la reine Elizabeth a tranché. En tout, huit solitudes unies, pour une couple d'heures, une nuit ou ce qui reste de la vie. Un beau moment, où tout redevient possible. Où on se dit que cette fois est peut-être la bonne. Il fallait voir le visage des gens, pendus aux lèvres de l'organisateur-animateur comme s'il s'était agi de la Poule aux œufs d'or. Faites vos jeux, rien ne va plus.

Il y a plus de un million et demi de célibataires au Québec. À peu près le cinquième de la population.

Photo de la semaine



LE SOLEIL, CLÉMENT THIBEAULT

Une page d'histoire pour les Irlandais. Québec a accueilli cette semaine une réplique du « Jeanie Johnston », un navire construit à Québec en 1847, à l'époque où la construction navale employait des milliers de travailleurs, tant canadiens qu'irlandais ou immigrants. Le « Jeanie Johnston » fut l'un des nombreux navires à transporter des milliers d'immigrants irlandais vers différentes villes d'Amérique du Nord, dont Québec et New York. La population de Québec a la chance de monter à bord du navire jusqu'à aujourd'hui, au Vieux-Port, pour découvrir le musée qui s'y cache.

Les lauréats de Québec

Hommage à des gens d'exception de la région

Dr François A. Auger

Un scientifique « pusher » d'espoir

MONIQUE GIGUÈRE
MGiguere@lesoleil.com

■ Du génie tissulaire, on dit qu'il révolutionnera la chirurgie du XXI^e siècle. Le Dr François A. Auger est un leader mondial dans le domaine. Il fabrique de la peau comme d'autres du tissu à la verge. À partir d'un morceau de peau gros comme un 25 cents, il peut en 15 ou 20 semaines couvrir grand comme un terrain de football. En 1986, son équipe réalise la première greffe d'épiderme cultivé sur un grand brûlé au Canada. Le 7 janvier 1998, l'impossible se matérialise. Il réussit à fabriquer un vaisseau sanguin à 100% naturel. Une première qui fait le tour du monde. En novembre de la même année, il crée une peau avec présence de petits vaisseaux sanguins. En septembre 2000, le chercheur tente avec succès une première greffe derme-épiderme sur un ulcère cutané. Une percée qui permet tous les espoirs aux grands brûlés.

Les découvertes et les nombreuses premières du Dr Auger, depuis la fondation en 1985 du Laboratoire d'organogénèse expérimentale (LOEX) de l'hôpital du Saint-Sacrement, ont attiré l'attention de la communauté scientifique internationale sur la Vieille Capitale. Le 28 octobre, il sera fait chevalier de l'Ordre national du Québec. LE SOLEIL s'est empressé d'emboîter le pas en le désignant son Lauréat de la semaine.

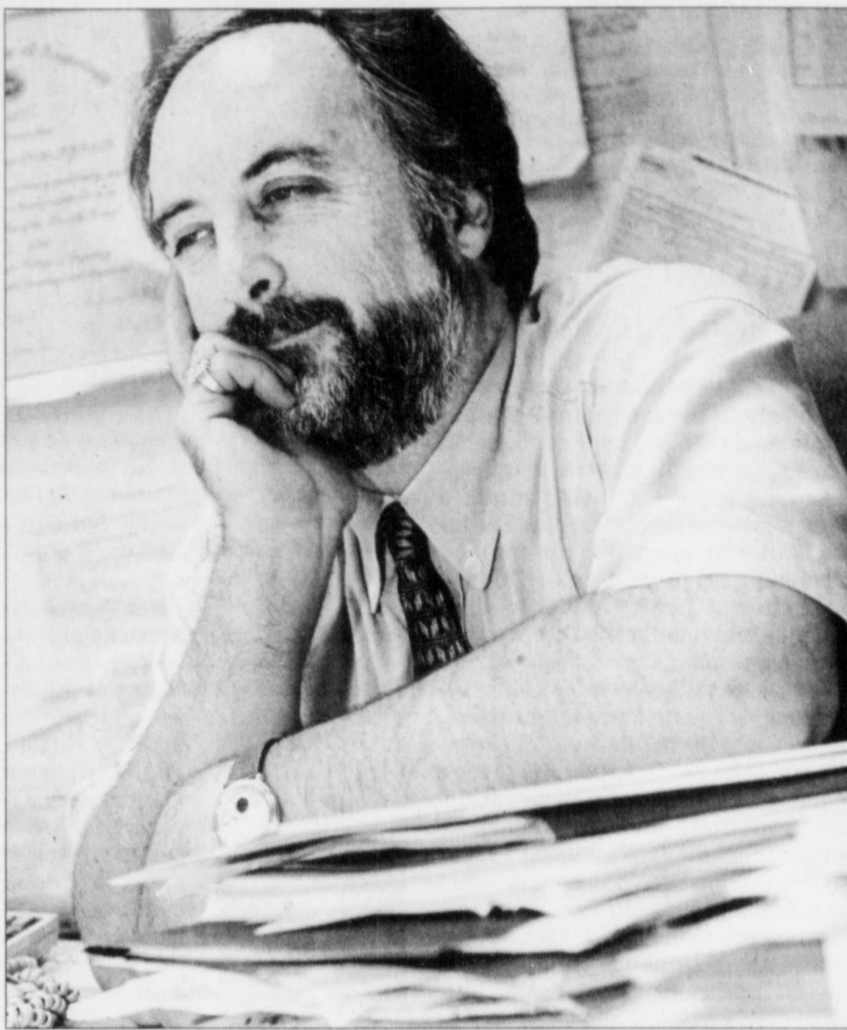
Chercheur infatigable qui, au seuil de la cinquantaine, se tape en moyenne 60 heures de travail par semaine avec des pointes de 80 à 85 heures, le Dr Auger se dit honoré par le titre de chevalier. « Je suis très content. C'est très important pour mes collaborateurs. Mon équipe, c'est ma famille médicale et scientifique », souligne l'infectiologue-microbiologiste de formation qui se définit comme l'homme orchestre de la reconstruction des tissus humains.

La date charnière dans la carrière du Dr Auger, c'est le 7 janvier 1998 quand, en pleine crise du verglas, il réussit à créer son premier vaisseau sanguin humain en laboratoire. Une entreprise d'une complexité inouïe sans commune mesure avec la reconstruction de peau. Un exploit où la science se hisse au niveau de la fiction.

« C'est une première importante, historique même, pour la méthode d'auto-assemblage des cellules et des tissus. C'était depuis toujours considéré comme impossible. Irréalisable », rappelle le spécialiste en médecine régénératrice, qui n'a jamais digéré le « non » opposé à sa demande de fonds en 1994.

« On avait écrit: Ne subventionnez pas le Dr Auger. Ce projet est insensé, se souvient-il avec amertume. Dans le temps, on a aussi dit que les avions ne voleraient jamais et on s'est trompé. C'était incorrect, inapproprié, comme réponse », martèle avec un reste de dépit ce pionnier du génie tissulaire.

Mais voilà, les sceptiques ont été confondus. Ils avaient oublié que le Dr Auger n'abandonne jamais. « Je me



La pile de documents qui encombre le bureau du Dr Auger, ce n'est pas pour faire « intello ». Il dévore la littérature scientifique et peut lire jusqu'à 18 heures par jour sans se fatiguer.

suis dit: « Je vais leur montrer que c'est possible. » Quatre ans plus tard, j'avais mon vaisseau sanguin biologique », poursuit-il sur un ton triomphant.

Depuis, le Dr Auger n'a pas cessé de rêver. Il rêve de fabriquer des pièces de rechange pour les humains de qualité supérieure aux originales, par exemple des vaisseaux coronaires qui ne bloquent pas, du cartilage pour les lésions articulaires, des bronches, des foies, des pancréas, des vessies. Bref, il ambitionne de remplacer toutes les pièces usées du corps humain par des organes neufs naturels.

« Ça, c'est mon but ultime. Je me donne un horizon de 20 ans pour l'atteindre », avance le Dr Auger, qui a une autre ambition à plus court terme. « J'aimerais aussi beaucoup voir notre nouveau modèle bicouche — derme/épiderme — appliqué chez les grands brûlés. C'est un de mes plus grands désirs. Avec les fonds nécessaires, on devrait pouvoir y arriver d'ici deux à cinq ans », espère-t-il.

CORDON OMBILICAL

Le nom du Dr François A. Auger est intimement associé à l'hôpital du Saint-Sacrement depuis sa naissance, au sixième étage de l'établissement, le 27 janvier 1954. « Le cordon ombilical est resté coincé dans la porte », blague le scientifique, qui a trouvé sa vocation médicale en faisant la tournée des

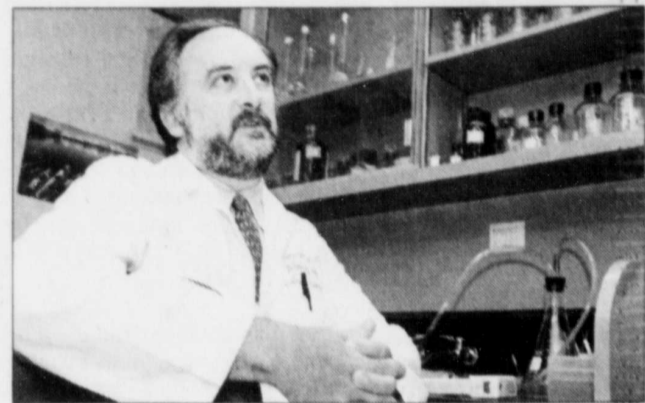
étages avec son père, le Dr Paul Auger, et sa spécialité en microbiologie-infectiologie au contact des « aimables » techniciennes de Saint-Sacrement durant son internat.

Pourtant, enfant, ce n'est pas la médecine qui l'attirait. Au contraire ! Soir après soir, il voyait son chirurgien de papa arriver tard à la maison. Il se le rappelle debout 48 heures durant qu'il fera son entrée à l'université. « J'ai aimé les maths et les chiffres ont toujours été mes amis », explique-t-il.

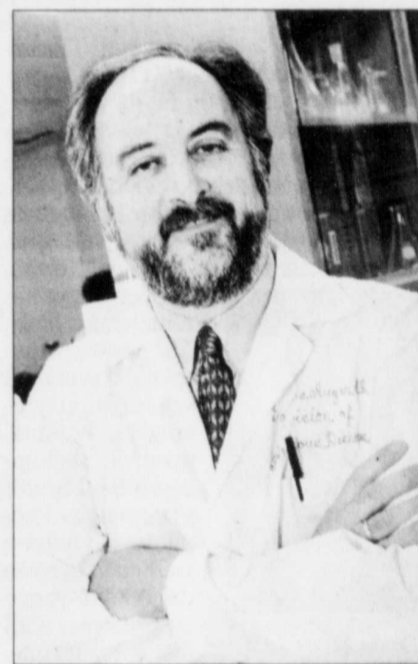
Ça n'a duré qu'une session. Un deuxième regard sur son père heureux au milieu de ses patients le fait bifurquer vers la médecine. Retour au cégep pour un deuxième DEC en sciences de la santé. Second début à l'Université Laval, cette fois en médecine. Internat à Saint-Sacrement. Spécialisation en microbiologie-infectiologie à l'Université de Montréal. Postdoctorat aux États-Unis.

Ce qui fait dire à François Auger, né d'une mère française et d'un père québécois, qu'il a reçu une éducation « un pied de chaque côté de l'Atlantique, une main aux États-Unis et une autre en Espagne », où il a aussi habité un temps.

L'aîné des Auger est né dans la oua-



PHOTOS LE SOLEIL JEAN-MARIE VILLENEUVE

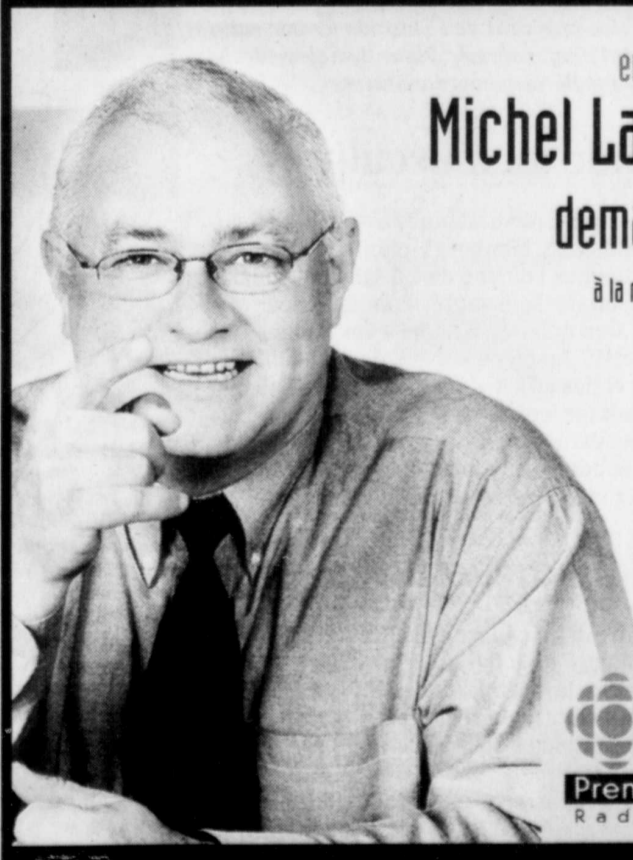


Souvent approché par de prestigieux centres de recherche des États-Unis, le Dr Auger a toujours résisté aux sirènes américaines. « J'ai démarré à Québec quelque chose d'aussi gros qu'aux États-Unis », précise-t-il.

Le Dr Auger dit que les deux grands principes qui gouvernent sa vie sont le respect de la parole donnée et un train de vie selon ses moyens.

Le Dr Auger est un leader mondial dans son domaine

Le Lauréat de Québec



en entrevue avec
Michel Lamarche
demain à 8h20
à la radio de Radio-Canada

106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



LA VIE COMMUNAUTAIRE

GASPÉSIE — LES ÎLES

Expositions



Henri Michaud

Collaboration spéciale

■ Avec l'arrivée de l'automne, plusieurs galeries d'art vous suggèrent de nouvelles expositions. C'est le cas, entre autres, du Musée acadien de Bonaventure qui propose, jusqu'au 19 octobre, des sculptures de Marcel Ritchie. À Sainte-Anne-des-Monts, la Maison de la culture vous offre les œuvres récentes du peintre Gino Tanguay. L'exposition se poursuit jusqu'au 9 novembre. Enfin, la Galerie d'art de Matane entreprend sa saison automnale avec l'exposition *L'Intuition du rivage*, de Françoise Reid, une artiste montréalaise qui, depuis quatre ans, passe ses étés à St-Georges-de-Malbaie, en Gaspésie.

Couvert d'or

■ L'haltérophile Serge Chrétien a ramené la médaille d'or, chez les moins de 94 kg, au terme des Championnats du monde d'haltérophilie présentés récemment à Savannah, en Géorgie (É.-U.). Le champion mondial se prépare déjà pour la prochaine compétition qui se tiendra en Autriche, en 2004.

Nouvelle gynécologue

■ Les 5375 femmes de la Haute-Gaspésie âgées de plus de 15 ans peuvent maintenant compter sur les services d'une gynécologue. La D^{re} Pauline Lévesque offrira ce service recherché à raison de quatre jours par semaine. La gynécologue a choisi de s'établir à Sainte-Anne-des-Monts après avoir constaté que plus de 1164 femmes de ce secteur avaient ouvert un dossier à son bureau rimouskois. Elle assurera toutefois le service à ses bureaux de Rimouski, le lundi, jusqu'en septembre 2004. Parlant gynécologie, l'hôpital des Monts a souligné l'arrivée de la D^{re} Lévesque en présence d'un invité de marque, le D^r Jacques-Émile Rioux, originaire de Sainte-Anne-des-Monts et sommité mondiale dans le domaine. Les deux médecins, qui partagent la même passion pour le vélo, se sont retrouvés sur scène pour couper le traditionnel ruban.



Le D^r Jacques-Émile Rioux et la D^{re} Pauline Lévesque

En chantant

■ Originaire de Grande-Vallée et résidant de New Richmond, Guylaine Fournier a vécu toute une expérience à Alès, en France. M^{me} Fournier a dirigé 1000 choristes lors d'une rencontre chorale d'une semaine. Le spectacle proposait un hommage à Maurane et Catherine Lara.

Conteurs

■ Le festival international *Contes en îles* revient en force cette année en proposant 19 conteurs provenant de sept pays. L'événement se poursuit jusqu'au 9 octobre. Brunchs, soupers contés, spectacles, causeries et conférences sont inscrits à l'agenda de cet événement tenu sous la présidence d'honneur de Fred Pellerin.

Vers Haïti

■ Le capitaine gaspésien Jean-Paul Michaud de Tourelle poursuit sa mission en Haïti. Cette fois, il a obtenu un autobus, don des Investissements Victoris Boulay de l'Anse-à-Valleau, qui assurera les déplacements d'orphelins. Le vieux loup de mer est également à la recherche de médicaments pour la *Barque à Pierre*, de machines à coudre et d'outils. Vous désirez acheter un siège ou faire des dons? Adressez votre courriel à: fondationcapitainemichaud@globetrotter.net. Le capitaine remercie tous ses donateurs.



Le maire de Sainte-Anne-des-Monts, Jacques Lavoie, le capitaine Jean-Paul Michaud, sa conjointe Marie Soucy, le conseiller Hervé Normand, Lionel Savard et Roland Portier, gérant de l'expédition vers Haïti.

En quelques lignes

■ Un petit coup de chapeau à l'Annonimontois Raymond Roy qui compose avec un petit ennui de santé.

■ La campagne porte-à-porte de l'Association du cancer de l'Est du Québec se poursuit jusqu'au 5 octobre, précise Sylvie Renaud. Soyez généreux.

■ Une petite erreur s'est glissée dans le texte sur Kaleidos. Les chercheurs Sylvie Rocque et Jacques Langevin sont de l'Université de Montréal et non de l'Université du Québec à Montréal, comme l'indique le texte publié le 23 septembre.

■ Les Journées de la culture se terminent aujourd'hui. Il ne reste donc que quelques heures pour profiter d'une foule d'activités gratuites.

Il est possible de joindre l'auteur de ces lignes par téléphone au (418) 562-9663, par télécopieur au (418) 562-2200 ou par courriel au henrim@globetrotter.net. La prochaine Vie Communautaire sera signée par Carl Thériault que vous joindrez au (418) 723-0690, au 1-800 463-1892, ou par courriel à carl.theriault@gocable.ca.



Pierre Champagne

P.Champagne
@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374 ou par la poste à Journal Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Nouveaux membres de l'Ordre national du Québec

■ Le premier ministre Jean Charest a nommé 30 personnalités à l'Ordre national du Québec pour souligner le caractère exceptionnel de leurs réalisations et de leur contribution à l'épanouissement du Québec. Sur les 30 nouveaux membres, quatre sont nommés grands officiers: M^{gr} Maurice Couture, ancien archevêque de Québec, et l'homme d'affaires et ancien grand mandarin de l'État, M. Robert Després, ex-sous-ministre du Revenu et ancien président-directeur général de la Régie de l'assurance-maladie. M. Després siège à de nombreux conseils d'administration. M^{me} Ethel Stark, violoniste, et le père Emmett Johns, fondateur de l'organisme Le Bon Dieu dans la rue, sont aussi faits grands officiers. Au grade d'officiers sont nommés: Marie-Hélène Falcon, Maureen Forrester, Denise Ouellet-Grenier, Louise Otis, Vincent Lemieux, Richard Cruess, André Chagnon, Michel Brault et Yves Beauchemin. Sont nommés chevaliers: Marcel Deslauriers, Madeleine Plamondon, Helen Stravidou, Dora Wasserman, François A. Auger, Bernard Beugnot, Germain Brissou, Melvin Charney, Yvan Desgagnés, Jean-Pierre Ferland, Paul-Émile Langevin, Guy Latraverse, Jacques Laurin, Ghislain Picard, Guy Provost, Rémi Quirion et Alain Stanké. La remise des insignes se déroulera à la salle du Conseil législatif du Parlement le 28 octobre.

Nouveau président de l'Ordre des comptables

■ M. Claude Gauvin, de Québec, associé chez Raymond Chabot Grant Thornton, accède à la présidence du Conseil de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Participant aux activités de l'Ordre depuis 1984, M. Gauvin a été membre et président de plusieurs comités, notamment du



L'émotion était vive à l'Omniium de golf annuel de la Fondation Canadian Tire du Québec, au profit du Centre de cancérologie Charles-Bruneau et de la Base de plein air Perce-Neige. Ginette Reno, entourée de Jean-Marc Gagné, organisateur du tournoi, et de Raymond Gagné, président de la Fondation, a interprété «L'Essentiel» pour Annie Fredette, une jeune fille atteinte de cancer. Une somme de 302 000 \$ a été recueillie, un sommet jamais atteint.

Comité sur la vérification des municipalités et des organismes municipaux. Diplômé en sciences de l'administration et en sciences comptables de la faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval, M. Gauvin est très engagé dans le milieu, ayant notamment terminé en juin son mandat à la présidence de la Chambre de commerce de Québec, la troisième en importance dans la province. Il y demeure très actif en assumant la présidence du conseil pour 2003-2004.



Claude Gauvin

Collectes de sang

■ Les équipes volantes de Héma-Québec tiendront des collectes de sang, lundi dans le sous-sol de l'église Saint-Cyrille de Normand, au centre communautaire de Saint-Édouard-de-Lotbinière et au club de golf de Cap-Rouge; mardi dans la salle de l'Âge d'or de Mistassini et à la salle des Chevaliers de Colomb de Lyster; mercredi à l'hôtel du Jardin de Saint-Félicien et au centre communautaire de Victoriaville; jeudi à la salle des Chevaliers de Colomb de Roberval, à la salle municipale de l'Isle-aux-Coudres et à la Maison des scouts de Lévis; vendredi à Place Fleur-de-Lys de Québec et à l'école primaire de Deschailons; enfin, samedi, la collecte se continuera dans la cour des Anges de Place Fleur-de-Lys.

Encourager le bénévolat

■ Florence Breton Gosselin, une retraitée de RBC Groupe financier, a pu obtenir un don de 500 \$ de son ex-employeur qui sera remis à Collaboration Santé Internationale, un organisme pour lequel elle consacre beaucoup de temps, bénévolement. Ce n'est peut-être pas beaucoup, mais depuis 1999, année où fut lancé son Programme de bénévolat pour les employés, RBC a remis plus de 1,2 million de dollars à divers organismes pour encourager le travail et les efforts de ses employés à travers leur action bénévole dans la collectivité.

Maison Dauphine

■ C'est sous la présidence d'honneur du président du Groupe Brochu, André Brochu, qu'une somme record de 33 000 \$ a été amassée lors de la septième présentation du tournoi de golf de la Maison Dauphine. Pour l'occasion, 205 participants avaient foulé le terrain du Club de golf de Beauce. La Maison Dauphine est une corporation sans but lucratif qui vient en aide aux jeunes de la rue de 12 à 22 ans depuis maintenant une dizaine d'années.

Le monument des Veilleux

■ L'Association des familles Veilleux inc. (AFVI) tiendra sa 14^e rencontre, le 11 octobre à Sainte-Anne-de-Beaupré. Les activités débuteront à 9 h. Au programme: messe à la Basilique suivie du dévoilement du monument dédié aux ancêtres, d'une visite guidée à Cap-Tourmente et d'un vin d'honneur. La journée se terminera par un souper où se mélangent histoire, généalogie et photos de famille. Réservation nécessaire pour le souper avant le 4 octobre: 30 \$ par personne. Pour information, contactez l'AFVI au 754, 13^e avenue, Thetford Mines (QC), G6G 1W3 ou par courriel à l'adresse suivante: afvi@clie.net. Par téléphone, vous pouvez joindre les personnes suivantes selon la région (s.v.p. appeler après 18 h). Beauce: André Veilleux au (418) 588-3511 ou Carole Veilleux au (418) 228-2736. Amiante: Claire Veilleux au (418) 335-9459 ou René Veilleux au (418) 338-4427. Québec: Suzanne Veilleux au 623-1922.

CHAUDIÈRE-APPALACHES — CÔTE-DU-SUD

Campagne de financement pour l'Association Horizon-Soleil

■ L'Association Horizon-Soleil de l'Islet, un organisme qui fournit des services, donne de l'aide et favorise l'accès aux personnes handicapées de l'Islet, a lancé récemment une nouvelle campagne de financement qui se tient sous la présidence de M^r Roger Ouellet, notaire à Saint-Jean-Port-Joli. Plutôt que de solliciter 10 000 \$ comme par les années passées, Horizon-Soleil souhaite récolter 15 000 \$ pour lui permettre de changer la vieille fournaise à l'huile du bâtiment qui abrite l'organisme. Parmi les activités de financement au programme, un quillethon aura lieu le 18 octobre et la fameuse soirée des détecteurs de mensonge se tiendra le 15 novembre à l'Islet. On peut obtenir de plus amples informations sur ces activités en composant le 598-9507.



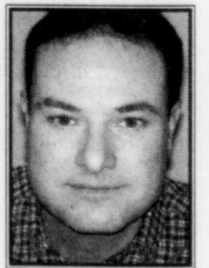
Raynald Laflamme, vice-président de l'Entraide au masculin Côte-Sud, l'intervenant Guy Laprise, Diane Langlois de la Régie régionale et Pierre Bernier, coordonnateur.

Entraide au masculin

■ L'Entraide au masculin Côte-Sud, une ressource spécialisée qui vient en aide aux hommes violents, de concert avec ses trois organismes cousins de Chaudière-Appalaches et la Régie régionale de la santé, vient de lancer une vaste campagne de sensibilisation auprès des hommes au comportement impulsif. Jusqu'en janvier, des capsules radio seront diffusées et des affiches seront installées un peu partout afin de présenter les différents profils de comportements violents pouvant s'installer dans la relation de couple. On verra le boudeur, le jaloux possessif, l'exigeant, le claqueur de portes et le comportement d'après-rupture.

Soutien financier de la SQ

■ Le déjeuner-bénéfice des policiers de la Sûreté du Québec de la MRC de Montmagny a fait des heureux chez des organismes communautaires. Des montants de 600 \$ ont été remis au Carrefour jeunesse emploi, au regroupement de parents et amis des personnes atteintes de maladie mentale L'Ancre, à la Maison de secours La Frontière et au Groupe en alphabétisation Montmagny-Nord. Avec la collaboration du fonds humanitaire de l'Association des policiers provinciaux du Québec, l'Hôtel-Dieu de Montmagny a reçu 350 \$, le regroupement de parents et de personnes handicapées l'Arc-en-Ciel 500 \$ et le Centre d'éducation des adultes 400 \$.



Sylvain Fournier

Collaboration spéciale

VOUS POUVEZ JOINDRE L'AUTEUR DE ces lignes par télécopieur au (418) 248-8922 ou par courriel à oe blanc.presse@globe trotter.net. La semaine prochaine, la chronique proviendra de Thetford Mines et sera signée par M. Ian Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054.

LA VIE COMMUNAUTAIRE



La Société des traversiers du Québec ajoutera des traversées, les vendredi 10 et lundi 13 octobre, en soirée, entre Matane et Godbout à l'occasion du congé de l'Action de Grâce. L'horaire sera donc le suivant : à 19 h 30 (Matane vers Godbout) et à 22 h 15 (Godbout vers Matane). La Société invite les usagers à réserver dès maintenant à Matane au (418) 562-2500 ou au 1 877 562-6560. H. M.

Les caisses Desjardins regroupées au sein de la Vice-présidence Québec-Ouest-Rive-Sud ont tenu récemment un tournoi de golf regroupant plus de 200 personnes. Les organisateurs ont remis les profits, une somme de 5000 \$, à la Fondation pour l'éducation à la coopération. Cette fondation a pour mission de soutenir des projets d'éducation à la coopération auprès des jeunes. Elle regroupe près de 800 membres, issus pour la plupart du mouvement coopératif québécois. Sur la photo, Clément Samson, à droite, président du conseil des représentants de caisses Desjardins de Québec-Ouest-Rive-Sud, remettant le chèque à Alain Fortier, président de la Fondation, accompagné de l'organisatrice du tournoi, Sylvie Bourgault.

Association des bègues



Pierre Champagne
PChampagne@soleil.com

L'Association des bègues du Canada est un groupe d'entraide qui se destine à offrir un soutien à toute personne bègue désirant améliorer son élocution. Elle a un pignon sur rue à Montréal, au 7801, rue Sainte-Claire, H1L 1V8, mais on peut aussi la joindre par téléphone au 1 877 353-1042.

personnes intéressées à offrir leurs services à domicile, principalement auprès de personnes souffrant d'une incapacité physique dans la région de Québec. Info. : 523-4409 ou, par courriel : banquereference@qc.aira.com.

Les Relevailles

Si vous êtes mère ou grand-mère et que vous avez envie d'aider d'autres mères, faites-vous plaisir et faites plaisir aux mères en devenant bénévole au Groupe Les Relevailles, un organisme communautaire à but non lucratif qui œuvre auprès de parents de jeunes enfants (0 à 5 ans) et qui est à la recherche de bénévoles pour les services de jumelage et d'écoute téléphonique. Info: 688-3301. Demandez Josée Arseneau.

Retrouvailles à Montmorency

On célèbre cette année le 100^e anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier à Saint-Grégoire de Montmorency. Le 26 octobre, une journée de retrouvailles et de reconnaissance est prévue au Centre communautaire des Chutes. Vin d'honneur et buffet pour 15 \$ par personne. Info. : 666-5484, 822-1870 ou 661-4123.

Entraide du Faubourg cherche des bénévoles

L'Entraide du Faubourg est à la recherche de bénévoles possédant une voiture pour accompagner les personnes âgées vers les hôpitaux ou pour livrer des repas à domicile pour la popote roulante. Info. : André Lemieux, 522-5431.

Festival de chant choral

En fin de semaine prochaine, les 3, 4 et 5 octobre, se tiendra, dans l'église de Saint-Michel de Bellechasse, au

théâtre Beaumont Saint-Michel et au centre communautaire de Saint-Michel de Bellechasse, le Festival de chant choral de Saint-Michel de Bellechasse. Deux chorales se produiront gratuitement vendredi soir, la chorale La Clé des saisons de Québec et celle de Saint-Michel ; samedi soir, c'est la Symphonie vocale des policiers et policières de Montréal qui se produira et la chorale Coup d'œuvre de Québec. Prix d'entrée au théâtre : 12 \$. Enfin, dimanche après-midi, l'entrée est libre au centre communautaire. Info. : Francine Jinchereau, 884-4128.

La chorale d'ânés Le Point d'or-gue recrute

La chorale d'ânés Le Point d'or-gue désire recruter des gens de l'âge d'or pour compléter ses pupitres. Les répétitions se tiennent les lundis après-midi. Info. : Imelda Gaboury, 636-6147.

Coopératives jeunesse de services

Les coopératives jeunesse de services de la MRC de Montmagny ont donné de l'emploi à une centaine d'étudiants cet été dans les municipalités de Saint-Just, Saint-Fabien, Sainte-Lucie, Saint-Paul, Sainte-Apolline et Montmagny. Un total de 4250 heures de travail rémunéré et volontaire décollant de 115 contrats ont été cumulées par ces jeunes, qui se sont partagé un montant de 19 315 \$ S. F.

Une histoire de vie émouvante

Cette semaine, nous vous présentons la touchante histoire de Jean-Nicolas. Ce jeune garçon de sept ans, fils unique, est issu d'une famille monoparentale. L'intervention du Centre jeunesse de Québec dans la vie de cette famille nous a amenés à retirer Jean-Nicolas de son milieu de vie en raison de négligence sévère. Il est donc hébergé, depuis quelques mois, en famille d'accueil, mais il est en attente d'une famille qui sera prête à s'investir auprès de lui à long terme. Le pronostic du retour dans le milieu de vie familial s'avère sombre.

Encore bien jeune, direz-vous, mais les premières années de vie de cet enfant sont empreintes d'une grande instabilité tant sur le plan affectif que matériel. Jean-Nicolas vit depuis sa naissance dans un milieu marginal et chaotique qui n'est pas sans laisser de marques. Il présente des carences affectives et relationnelles. Il manifeste des difficultés d'adaptation scolaire causées par un déficit de l'attention qui nécessite une supervision intensive pour les devoirs et les leçons. La famille qui l'on recherche devra établir des routines avec Jean-Nicolas et les maintenir. Il a également besoin de développer son autonomie et son estime de lui-même.

La famille qui serait désireuse de s'investir auprès de Jean-Nicolas doit résider sur la Rive-Nord de Québec. Si vous souhaitez obtenir des informations sur le processus pour devenir famille d'accueil, vous pouvez nous contacter à : la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

Atout-lire

Le groupe d'alphabétisation Atout-lire offre des cours de français, de calcul, d'ordinateur et de théâtre. Toutes ces activités sont gratuites et s'adressent aux adultes de tous âges, d'origine québécoise ou étrangère. Atout-lire est situé au 266, rue Saint-Vallier. Info. : 524-9353

Pour les handicapés

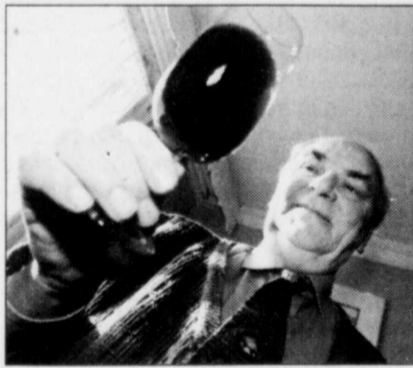
Le Capvish, ou Comité d'action des personnes vivant des situations de handicap, est à la recherche de

Vous souffrez de panique, de phobies ?

Vous souffrez de troubles anxieux ? Vous avez une incapacité réelle ou fictive à maîtriser vos comportements et vos émotions dans des situations de peurs irrationnelles ? Vous paniquez pour rien ? L'anxiété stérilise votre vie ? L'organisme Phobies-Zéro existe pour vous aider. Des rencontres hebdomadaires se tiennent régulièrement près de chez vous. Info: (514) 278-3105 ou www.phobies-zero.qc.ca

Jules Roiseux au Salon des vins de Saint-Georges

Œnologue, sommelier et chroniqueur vinicole bien connu au Québec, M. Jules Roiseux participera au Salon des vins de Saint-Georges, le 2 novembre, à compter de midi, au Centre des congrès Le Georgesville. À cette occasion, toute la population est invitée « à apprendre, à déguster et à découvrir ». En 2001, l'activité a permis de recueillir 11 383 \$ redistribués auprès d'organismes à but non lucratif dont le Club Optimiste et le Rotary, ainsi que le Camp musical Grande Coudée. Cette année, les revenus iront à la Maison de la famille, au Concours de musique Clermont Pépin et Au Bercaïl. Les billets sont disponibles depuis le 20 septembre aux succursales de la SAQ de Saint-Georges, Beauceville, La Guadeloupe, Saint-Joseph et Sainte-Marie de Beauce. L.D.



Jules Roiseux

Mieux comprendre pour mieux agir sur son processus de guérison



Mme Catherine P. Asselin T.S.



M. Gérard Ruelland M.Ps.

La médecine conventionnelle ou alternative soigne mais c'est le patient qui se guérit. C'est à travers lui que le processus de guérison peut se mettre en branle et ainsi contribuer à son bien-être physique et/ou psychologique. Les conférenciers présenteront certaines découvertes concernant le processus de guérison, dont celles reliées à la méthode ECHO, qui vous permettront de prendre en charge votre santé.

Le 1er octobre de 19h30 à 21h30 à l'Université Laval, pavillon Palasis Prince, local 2317. Le coût est de 10\$ et aucune préinscription n'est nécessaire. Des ateliers subséquents seront annoncés sur place. Pour information, de Québec 688-4771 et de l'extérieur 1 877 688-4771.

« Au niveau du cinéma, Le Soleil m'a permis de découvrir les films indépendants, les films internationaux... »
Elaine Lajoie Sainte-Foy

BAZAR SPORTS ALPINS STONEHAM du 20 septembre au 13 octobre

Casques Carrera junior prix régulier 99⁹⁵ \$ **39⁹⁵** \$

400 paires de bottes neuves à partir de **40%** de rabais
Nordica • Salomon • Head • Rossignol

Planches à neige avec fixation
Junior 179⁹⁵ \$ Adulte 249⁹⁵ \$

Rossignol Cobra junior avec fixation comp junior prix régulier 289⁹⁵ \$ **149⁹⁵** \$

Pantalons de ski Ripple Rock prix régulier 119⁹⁵ \$ **69⁹⁵** \$

Vestes Helly Hansen **50%** de rabais

Notre partenaire PLAY IT AGAIN SPORTS
Québec 688.3311 Ste-Foy 650.3311 Lévis 838.3111

équipements USAGÉS À VENDRE
Apportez vos skis alpin, skis de fond, planches à neige et bottes usagés sous 3 formes avantageuses : EN ARGENT EN ÉCHANGE EN CONSIGNE

Ensembles de skis usagés incluant Skis Dynastar Outland, fixation Look et bottes Lange FR Soft Tech prix régulier 829⁹⁵ \$ **289⁹⁵** \$

Un seul bon endroit rendez-vous à la cafétéria de Stoneham

SPORTS ALPINS Stoneham
418 848.2415 poste 542

GRANDE LIQUIDATION FINALE DES 2003
Plus que 2 jours CHEZ MARLIN 157 véhicules à liquider
HÂTEZ-VOUS! SE TERMINE LE 30 SEPTEMBRE

0% financement 60 mois
Sur la plupart de nos modèles

Venture 206 \$/mois*
Photo à titre indicatif
• 7 passagers
• CD
• Air climatisé
• Bonne ou plus
• Barrières électriques
COMPTANT 0 \$ 1500 \$ 2500 \$
MENSUALITÉ 259 \$ 227 \$ 206 \$
*Location 48 mois ou 20 000 km. Transport inclus. Taxes en sus. Offre valide jusqu'au 30 septembre.

Alero 168 \$/mois*
Photo à titre indicatif
• Moteur ECOTEC 2.2 l
• Transmission manuelle
• Barres de torsion
• Radio CD
• Régulateur de vitesse
• Beaucoup plus
COMPTANT 0 \$ 1500 \$ 2500 \$
MENSUALITÉ 221 \$ 189 \$ 168 \$
*Location 48 mois ou 20 000 km. Transport inclus. Taxes en sus. Propriétaire d'un véhicule de 1993 et plus. Offre valide jusqu'au 30 septembre.

Cavalier 152 \$/mois*
Photo à titre indicatif
• Moteur Ecotec 2.2 litres
• Lecteur CD
• Transmission manuelle
COMPTANT 0 \$ 1500 \$ 2500 \$
MENSUALITÉ 205 \$ 173 \$ 152 \$
*Location 48 mois ou 20 000 km. Transport inclus. Taxes en sus. Propriétaire d'un véhicule 1993 et plus. Offre valide jusqu'au 30 septembre.

Tracker ZR2 192 \$/mois*
Photo à titre indicatif
• Roues en alliage
• Régulateur de vitesse
• Volant ajustable
COMPTANT 0 \$ 1500 \$ 2500 \$
MENSUALITÉ 246 \$ 214 \$ 192 \$
*Location 48 mois ou 20 000 km. Transport inclus. Taxes en sus. Propriétaire d'un véhicule de 1993 et plus. Offre valide jusqu'au 30 septembre.

MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.
2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy • 688-1212

Décès & Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BERROUARD, Jeannine Marceau Charlesbourg	26 sept. 2003
CÔTÉ, Gilberte (Bilodeau) Saint-David	27 sept. 2003
DIONNE, Monique (Genest) Saint-Raymond	25 sept. 2003
FORTIN, Père Jos. Philippe (Fernand), o.p. Québec	25 sept. 2003
LAPOINTE, Jean Québec	25 sept. 2003
QUELLET, Marcelle Soucy Québec	24 sept. 2003



Monique (Genest) Dionne

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus du CHA, le 25 septembre 2003, de façon courageuse et entourée de l'amour de ses siens, est décédée à l'âge de 75 ans Mme Monique Genest, épouse de feu M. Roger Dionne. Elle demeurait à St-Raymond. La famille recevra les condoléances au

COMPLEXE FUNÉRAIRE SYLVIO MARCEAU

Membre du Réseau Dignité
1460, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette
le dimanche 28 septembre 2003 de 14h à 17h et de 19h à 22h; le lundi 29 septembre 2003 de 9h à 10h45. Les funérailles auront lieu le lundi 29 septembre 2003 à 11h, en l'église Notre-Dame de l'Annonciation de l'Ancienne-Lorette et de là au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Richard (Denise Rousseau), Ginette, Francine (Patrice Gauvin), Céline, Gilles, Carole (Clément Cantin), Martine (Richard Giguère), Réal (Rebecca Côté); ses petits-enfants: Maxime, Marie-Pier, Doris, Carl, François (Émilie Rioux), Steve (Louise Alexandre), Kathlyne, Mélissa (Steve Tessier), Christine, Luc, Sabrina, Marc-Antoine, Bastien, Alyssa; son arrière-petite-fille Allison; ses frères et sœurs: Émilienne (Jean Boyer), Robert (Denise Falard), feu Maurice (Marie-Claire Hamel), Simone (Arthur Hamel), Annette (Yvon Létourneau), feu Cécile; ses beaux-frères et belles-sœurs: Rita (feu Roland Gauvin), feu Rosaire (Marie-Paule Kirovac), Gertrude (Gabriel Lessard), Gisèle (Georges Martel) Jean-Claude (Denise Lessard), feu Yvon, Sylvia Ratté ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Sincères remerciements pour le dévouement et la grande disponibilité du personnel du Centre hospitalier St-Raymond ainsi que pour l'attention et les bons soins prodigués tout au long de son séjour.

Pour renseignements: 522-5212

Télécopieur: 521-2187

Courriel: quebec@syliomarceau.com



Jean Lapointe

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus du CHA, le 25 septembre 2003, à l'âge de 81 ans et 4 mois, est décédé monsieur Jean Lapointe, époux de Lucille Jacques. La famille recevra les condoléances au

COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE

301, rang Ste-Anne (coin rte de l'Aéroport) Quartier Laurentien, Sainte-Foy
le lundi 29 septembre de 13h30 à 14h30 où une liturgie de la parole y sera célébrée à 14h30.

Il laisse dans le deuil son épouse Lucille Jacques, ses filles: Francine (Paul Landry) et Johanne (François Vallée); ses petits-enfants: Evelyne (Nicolas Roy), Vincent, Sara (Patrick Laliberté), Marina, Françoise et Francine; ses 3 arrière-petits-enfants: Maude, Miguel et Laura; sa sœur Anne-Marie Roy; son frère Lionel (Gervaise Laperrière) et toute la famille Jacques ainsi que ses cousins, cousines, neveux, nièces et plusieurs ami(e)s. Un merci spécial au personnel du 5e étage pour leurs bons soins. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

LÉPINE CLOUTIER LTÉE

990, 1re Avenue, Québec
Pour renseignements: (418) 529-3371
Télécopieur: (418) 529-9506
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Marcelle Soucy Ouellet

Dans l'avis de décès de Mme Marcelle Soucy, nous aurions dû lire: «Le service religieux sera célébré le lundi 29 septembre 2003 à 11h, en l'église Ste-Monique-les-Saules.»

740

Faveurs obtenues

Merci mon Dieu. Dites 9 fois par jour. "Je vous salue Marie", durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu! C'est incroyable mais vrai. L.M.

765

Monuments

DU MANUFACTURIER THERIAULT & FILS

710, 1ère Ave. Québec, 524-1561

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI, FUT-IL MORT, VIVRA. ET QUICONQUE VIT ET CROIT EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy

527-2975

Un souvenir pour les proches

Faites plastifier l'avis pour seulement 3 \$

3 \$ par copie, livré par envoi postal

844-4444

LE SOLEIL

Décès

Communiquez avec votre directeur de funérailles qui nous fera parvenir vos avis de décès

LE SOLEIL

FERDINAND CABANNE, 1920-2003

Pathologiste, cancérologue et ami du Québec

LOUIS-GUY LEMIEUX
LGLemieux@lesoleil.com



COURTOISIE FAMILLE CABANNE
Ferdinand Cabanne
a entre autres écrit le *«Manuel d'anatomie pathologique»*.

«Avec sa mort, l'université et la médecine perdent un de leurs grands praticiens et le Québec, un ami.»

Tous ceux qui ont connu professionnellement, ou au nom de l'amitié, le professeur Cabanne, sont d'accord avec le résumé de sa vie qu'en fait Jean-Pierre Pellegrin, secrétaire adjoint au ministre du Conseil exécutif du Québec, et ami intime de la famille.

Ce médecin spécialisé et universitaire a marqué sa profession en France et au Québec. Il est décédé le dimanche 21 septembre 2003, un après-midi de début d'automne, dans sa retraite de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, en Vendée, France. Il était âgé de 83 ans. Quelques mois plus tôt, il était encore au Québec pour visiter trois de ses neuf enfants qui sont installés ici à demeure. Pour revoir aussi ses vieux amis de l'Université Laval et de l'Université de Montréal, pathologistes comme lui, qui se faisaient un plaisir de recevoir ce savant doublé d'un bon vivant.

Parmi les nombreuses publications scientifiques de Ferdinand Cabanne, il faut souligner le fameux *Manuel d'anatomie pathologique*, signé conjointement par le professeur Jean-Louis Bonenfant, de l'Université Laval.

Cet ouvrage spécialisé a été un best-seller ici et en France. Il a obtenu le prix Georges-Pompidou 1980 voulant récompenser un livre scientifique de grande valeur. Il serait encore un ouvrage de référence dans les facultés de médecine.

Selon le professeur Robert Garneau, qui a collaboré, comme d'autres pathologistes français et québécois, à cette somme scientifique de 1500 pages, l'ouvrage aura connu deux rééditions, en 1983 et en 1986.

Le professeur Garneau dit qu'il a connu son ami Cabanne à Dijon, où il enseignait déjà la pathologie. Ils ont été collègues et amis durant 50 ans. «À chaque fois qu'il venait au Québec, il venait chez nous. C'était, dit-il, un homme de grande culture, un pathologiste et un cancérologue respecté et influent.»

Claire Bonenfant garde le même bon souvenir: «Il a vécu plusieurs mois

chez nous à l'île d'Orléans, dit-elle, pour écrire, avec mon mari, Jean-Louis, ce fameux livre de pathologie dont on parle encore aujourd'hui.» Elle garde le souvenir d'un homme cultivé, très travaillant et qui avait son caractère bien à lui.»

Le docteur Réal Lagacé a été un étudiant du professeur Cabanne. Il est aujourd'hui professeur titulaire à l'école de médecine de Laval et il exerce son art à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Il dit que Cabanne a été l'un des bons pédagogues et communicateurs dans l'enseignement de la médecine qu'il ait connus. Il ajoute que ce même professeur Cabanne a eu un impact considérable dans l'organisation de la lutte contre le cancer ici et ailleurs dans le monde.

Le docteur Louis Dionne, le fondateur, «avec d'autres», dit-il, de la maison Michel-Sarrazin, à Sillery, reconnaît volontiers que le professeur Cabanne a eu une influence notable dans les soins palliatifs en cancérologie.

«Ce qu'il a fait à Dijon dans ce domaine nous a inspirés, même si Michel-Sarrazin a une approche unique», dit-il.

Rappelons que le professeur Cabanne a fondé, notamment, la faculté de médecine de Dijon et le Centre anticancéreux Georges-François-Leclerc. Il a été professeur invité aux universités de Laval et de Montréal dès 1963.

«Un homme cultivé et très travaillant»



Jeannine Marceau Berrouard

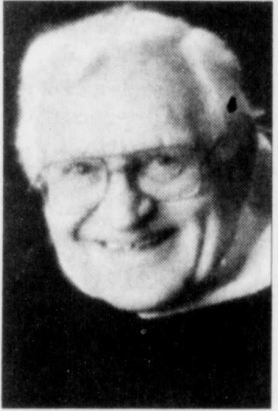
À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 26 septembre 2003 à l'âge de 74 ans est décédée dame Jeannine Marceau, épouse de M. André Berrouard, fille de feu Joseph Marceau et de feu Albertine Royer. Elle demeurait à Charlesbourg. La famille recevra les condoléances au funérarium de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE

7335, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
dimanche 28 septembre 2003 de 19h à 21h30. Le salon sera fermé le jour des funérailles. Le service religieux sera célébré le lundi 29 septembre 2003 à 11h, en l'église Saint-Jérôme de L'Auvergne, 6530, 3e Avenue Est, à Charlesbourg, et de là au cimetière St-Charles.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Lisette (Claude Alain), Denis (Nathalie Thérien), Yvan (Louise Tremblay), Jocelyn (Lucie Robitaille); ses petits-enfants: feu Julie, Sébastien, Mathieu, Maude, Guillaume et Francis; son frère feu Gérard (Thérèse Turcotte), sa sœur Fernande (Marcel Bisson), son frère feu Roger (Thérèse Cloutier), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s. Sincères remerciements au personnel du Département de cardiologie de l'hôpital de l'Enfant-Jésus pour les bons soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, 1401, 18e Rue, Québec QC G1J 1Z4.

Pour renseignements: (418) 525-6044
Télécopieur: (418) 628-3504
Courriel: Coopdel.anse@videotron.ca



Père Jos. Philippe (Fernand) Fortin, o.p.

C'est avec regret que les Dominicains du couvent Saint-Dominique de Québec vous font part du décès du père Jos. Philippe (Fernand) Fortin, dominicain. Il est décédé le 25 septembre 2003 à l'âge de 95 ans.

Originaire de Saint-Evariste, il était le fils de feu Joseph Jean Fortin et de feu Georgiana Roy. Après ses études classiques au Collège de Lévis, il est entré chez les Dominicains en 1930 et a été ordonné prêtre le 2 août 1936. Par la suite, il a été avant tout un prédicateur de retraites paroissiales et autres et un très fervent propagateur de la dévotion mariale. Il a assumé pendant de nombreuses années le rôle de promoteur provincial du Rosaire. Il a été le fondateur et l'animateur de l'Association des chanoines du Rosaire. Il a aussi servi comme sous-maître des étudiants à Ottawa, procureur au même couvent, puis comme curé à la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire à Saint-Hyacinthe, enfin comme supérieur à Sackville et Sherbrooke. Depuis 1999, il résidait au Pavillon Saint-Dominique de Québec. Le père Fortin laisse dans le deuil sa famille religieuse. Le père Joseph Philippe (Fernand) Fortin sera exposé chez les

DOMINICAINS DE SAINT-DOMINIQUE

175, avenue Grande-Allée Ouest, Québec
le dimanche 28 septembre de 19h à 22h. Une célébration est prévue à 19h30. Le lendemain, lundi 29 septembre, il sera exposé de 9h à 13h30. La messe des funérailles sera célébrée au même endroit, le 29 septembre, à 14h. L'inhumation aura lieu le même jour à Saint-Hyacinthe, au cimetière des Dominicains, 2200, rue Girouard, à 17h30. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association des chanoines du Rosaire. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

LÉPINE CLOUTIER LTÉE

715, rue de St-Vallier Est, Québec
Pour renseignements: (418) 529-3371
Télécopieur: (418) 529-9506
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Gilberte (Bilodeau) Côté

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à Lévis, le 27 septembre 2003, à l'âge de 95 ans est décédée dame Gilberte Bilodeau, épouse de feu M. Jean-Baptiste Côté. Elle demeurait à St-David. La famille recevra les condoléances au funérarium

CLAUDE MARCOUX LTÉE

2112, rue du Sault, St-Romuald
le dimanche 28 septembre 2003 de 14h à 17h et de 19h à 22h ainsi que lundi à compter de 11h. Le service religieux sera célébré le lundi 29 septembre 2003 à 14h, en l'église de St-David et de là au cimetière de St-David.

Elle laisse dans le deuil ses enfants feu Madeleine (feu Léonide Pelletier), Roger (Yvette Galichand), Denise (Charles Demers), feu Gaston (Pierrette Robitaille), feu Marcel (Jeannine Laliberté), feu Jean (Céline Beaulieu), Suzanne (feu Jude Grenier), Michel (Anita Perrot), 36 petits-enfants et 69 arrière-petits-enfants, 5 arrière-arrière-petits-enfants; son frère Benoît Bilodeau, sa belle-sœur Rosa Côté. La famille désire remercier le personnel du 4e étage de l'aile D'Youville au Centre d'accueil St-Joseph pour les bons soins prodigués.

Pour renseignements: 839-8823
Télécopieur: 839-0016
Courriel: cmarcoux@videotron.ca
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Appel de candidatures pour

BÉNÉVOLES

La Croix-Rouge est à la recherche de personnes pour constituer son équipe d'intervention d'urgences.

Une formation sera offerte à cette équipe qui sera responsable des interventions lors de sinistres (incendies, inondations, etc.) dans votre communauté.

Postes bénévoles disponibles (sur entrevue de sélection)

- Chefs d'équipe d'intervention
- Responsables d'opération
- Bénévoles en intervention
- Bénévoles en manutention d'équipements et transport de matériel

Critères importants:

- Disponibilité lors d'interventions
- Avoir un permis de conduire valide

JOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE DÈS MAINTENANT!

Contactez-nous au 1 800 363-7305 poste 3071



Jean Beauvais
a participé à la relance de l'Orchestre symphonique de Québec.

«Jean Beauvais a participé activement, comme administrateur, à relancer l'orchestre de Québec à une période critique de son existence. Nous lui devons beaucoup.»

Yoav Talmi, le chef et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Québec, tient à rendre hommage, en entrevue, à cet homme qui, avant d'être le vice-président du conseil d'administration de l'OSQ, était «un vrai mélomane, habitué autant des concerts symphoniques que de la musique de chambre.»

Le chef Talmi ne cache pas la tristesse que lui a causée la mort prématurée de Jean Beauvais, le 30 juillet dernier. «Nous avions développé une amitié vraie. Nous avions la même vision au sujet de l'avenir de l'orchestre: une grande tournée canadienne pour débiter et des enregistrements, ce qui a été fait.»

Associé senior de la firme Beauvais, Truchon et Associés, sise sur la rue d'Auteuil, M^e Beauvais a développé une compétence reconnue en droit statutaire et en relations de travail. Il a été, notamment, négociateur de conventions collectives au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario, dans les secteurs industriel, universitaire et gouvernemental.

Il a été l'avocat du journal LE SOLEIL presque sans interruption depuis 1973. Il négociait les conventions collectives pour la partie patronale et donnait ses avis professionnels sur les questions, notamment, d'éthique professionnelle (libelles, diffamations, etc.).

Plusieurs chefs syndicaux de la rédaction du grand journal de Québec ont eu à négocier avec M^e Beauvais.

Monique Giguère, présidente du syndicat des journalistes, de 1984 à 1987, et du syndicat des employés de la rédaction, de 1999 à 2001, dit garder le souvenir «d'un gentleman à la table de négociation, avec en plus le sens de l'humour. Avec lui, on avait l'impression de pouvoir négocier.»

Pierre Pelchat a été président du SJQ de 1988 à 1992. Il a mené la grève de 1992. Son opinion sur l'avocat patronal est tout à l'opposé. Il dit: «Comme négociateur, il ne sortait jamais de ses mandats, ce qui rendait les négociations ardues sinon impossibles.»

Deux avocats associés chez Beauvais et Truchon, M^e Jacques Reeves et M^e Mark Fortier, ont insisté pour rendre un hommage senti à leur aîné.

«M^e Beauvais, disent-ils d'une seule voix, était un grand juriste en relations de travail. Ce qui le distinguait, c'était son jugement très sûr et son grand sens de l'éthique professionnelle.»

Les deux avocats ajoutent: «Il avait le respect de toute la profession pour la simple et bonne raison qu'il respectait lui-même les autres. Il a transmis ses valeurs à tous ceux qui ont eu l'avantage de travailler avec lui.»

Diplômé de l'Université Laval en 1958, membre du Barreau du Québec l'année suivante, Jean Beauvais a aussi étudié à l'Institut de droit comparé, à Paris.

Outre son engagement bénévole à l'OSQ, il a aussi donné beaucoup de temps à la Fondation de l'Université Laval et au Centre Louis-Hébert, entre autres engagements sociaux.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie Boucherie Cyrille Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies.

M. Cyrille Pérusse

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie Les Escapades Lu-Cau-Lite ayant son siège social au 52, route 138, Cap-Saint-Jacques (CSJ), G5A 1Y0, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

Yves Cauchon, président

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Le mégaprocès et, pourquoi pas, la pub télé!

Petite accalmie cette semaine. Deux sujets se sont néanmoins imposés dans votre courrier. La sentence des membres des Hells, bien sûr. Et la publicité télé. Le ministre de la Justice, Marc Bellemare, a été pris à partie pour s'être impliqué, comme procureur général, dans les négociations qui ont mené à un plaidoyer de culpabilité. Mais c'est surtout notre système de justice qui écope.

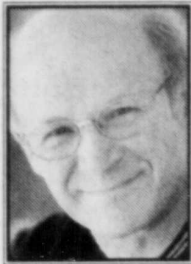
« Sa participation contrevient à l'indépendance qu'un ministre doit garder devant toutes les formes de chantage, d'intimidation et de harcèlement qui pourraient exister surtout avec ce type de criminels organisés », écrit Marie-Dominique Matte, de Québec. « Et comment nous convaincre qu'il n'a pas été forcé de céder à ce genre de pression? Un doute subsistera toujours, quoi qu'il fasse! »

« Qu'il ait été micro ou macro, aucun procès n'a réussi à débouter les criminels », écrit Gerry Pa-

gé, de Québec. « Un trop grand nombre d'avocasseries et de flops ont plutôt contribué à les aguerrir et à raffiner la diversification de leurs pratiques », poursuit-il.

« Quelle justice avons-nous? Est-ce une farce? La sentence des Hells Angels, une risée. Ils seront dehors dans moins de cinq ans et continueront de plus belle. Même en prison, avec tous les égards, ils recevront leurs redevances et continueront à diriger leurs opérations », commente pour sa part Jacques Marcoux, de Cap-Rouge.

La pub télé vous a également inspirés. Madeleine Huberdeau, de Charny, ne digère pas celle où Volkswagen mousses son nouveau véhicule utilitaire qui foule « virilement des espaces rudes et sauvages », mettant de l'avant des valeurs bien éloignées du Protocole de Kyoto ou même de médecins qui pourraient se sentir ainsi « appelés » en région. Dire que VW a déjà eu



Robert Fleury
 RFleury@lesoleil.com

des pubs géniales pour vanter l'économie et la robustesse des coccinelles de ma jeunesse avec un médecin de campagne, ou un déneigeur qui se frayait ainsi un chemin dans la neige lors d'une tempête... M'enfin!

Dans sa longue lettre dont voici un bref résumé, Denise Gamache, de Charlesbourg, déplore que les pubs télé présentent les parents comme de parfaits débiles qui passent tous leurs caprices aux enfants. Tubes de yogourt, McDo qui « nous place de l'image de parents honteux qui se cachent derrière un journal pour avouer à leurs deux jeunes enfants un péché on ne peut plus honteux, ils ont osé aller chez McDo sans eux ».

« J'en passe et des meilleures, de ces annonces du même style qui nous présentent des parents innocents *versus* des enfants très futes... Je ne comprends pas que les agences de publicité in-

fantissent impunément les parents à travers cet humour mal enveloppé qui ne m'a jamais fait rire », conclut-elle. (Ne me chicanez pas, M^{me} Gamache, mais moi je l'aime bien cette pub de McDo!)

Douce revanche par contre que cette nouvelle pub De Facto contre les fabricants de tabac que la compagnie Imperial Tobacco juge trop émotive.

« Douze mille Québécois meurent chaque année à cause de l'usage des produits du tabac. Des milliers d'autres souffrent de maladies coronaires, d'emphysème et d'une panoplie de cancers horribles. Leurs familles partagent cette souffrance. Alors oui, l'enjeu est très émotif », écrit Stan Shatenstein, de Montréal.

« Il faut féliciter les concepteurs de la campagne De Facto. La vérité fait mal à l'industrie du tabac mais l'industrie du tabac fait mal au monde entier. »

Eh bien voilà. Bon dimanche et continuez de nous écrire...

CARREFOUR DES LECTEURS

Négociateur avec des criminels

Il y avait toujours bien des limites à tolérer le remue-ménage du gouvernement libéral, mais là, avec le ministre Bellemare qui a négocié avec les criminels, c'est la goutte qui a fait déborder le vase. M. Bellemare devrait être démis de ses fonctions sans quoi, c'est s'assurer de perdre la confiance en la Justice du Québec.

Sa participation contrevient à l'indépendance qu'un ministre doit garder devant toutes les formes de chantage, d'intimidation et de harcèlement qui pourraient exister surtout avec ce type de criminels organisés. Et comment nous convaincre qu'il n'a pas été forcé de céder à ce genre de pression? Un doute subsistera toujours quoi qu'il fasse!

Et s'il se satisfait du dénouement du mégaprocès et des sentences rendues, ce n'est pas mon cas. Ces criminels se retrouveront probablement au sein de la communauté dans une dizaine d'années. Si c'est cela, la Justice du Québec!

Marie-Dominique Matte
 Québec

Microprocès d'un mégaprocès

Ce qui nous aiguise la confiance jusqu'à l'efface, c'est de voir combien nous coûte un PALAIS de justice à « hauteur d'hommes », accros de l'hermine et mégalos des Caesars Palace. C'est aussi de voir que ces pauvres riches sont éligibles aux services de l'aide juridique. C'est aussi et encore de voir les mégasalaire de ceux qui se sont acharnés à pourfendre le juge plutôt qu'à défendre les jugés. En bout de ligne, comme si trop n'était pas assez, c'est de constater que la justice institutionnelle ne tient qu'aux cheveux de « l'apparence », à défaut de tenir à la perruque de l'apparat.

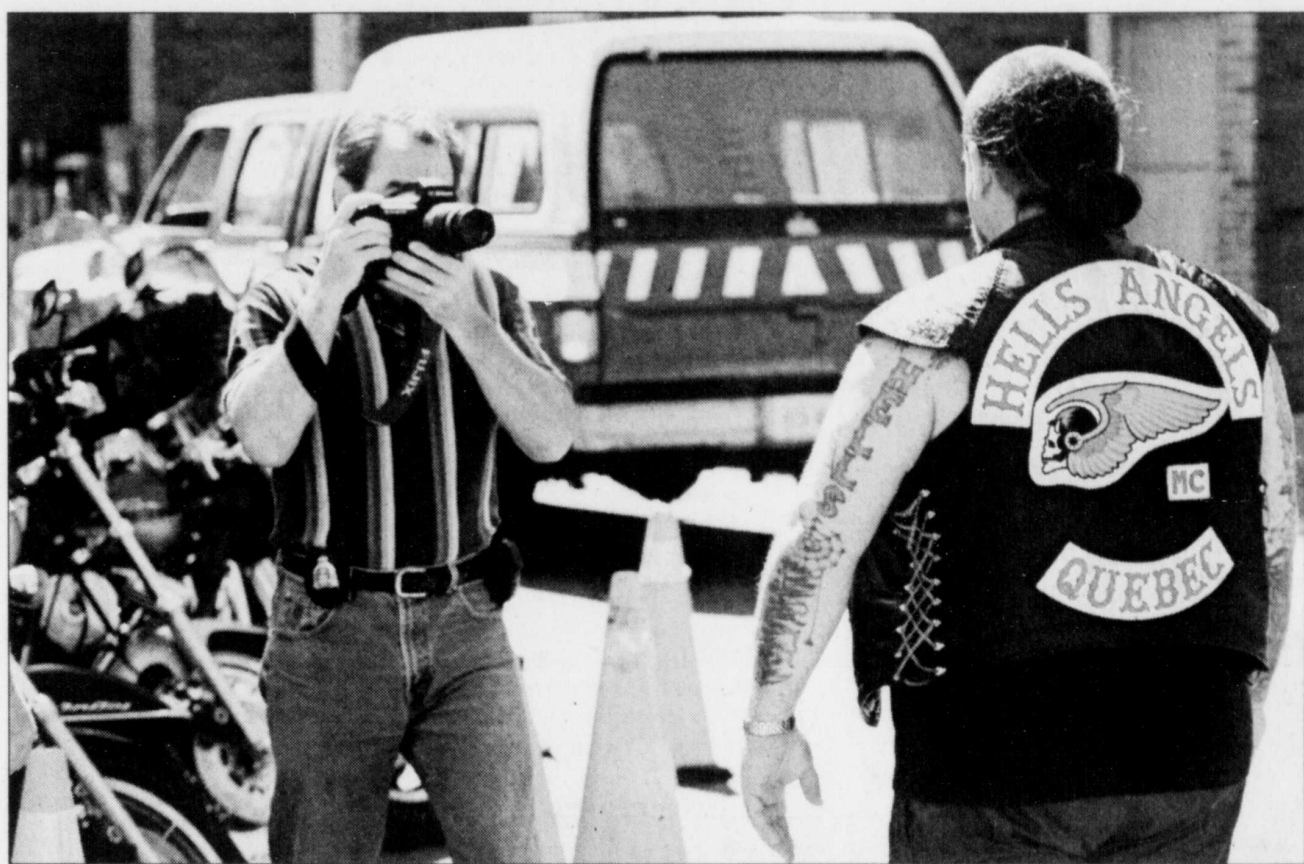
Qu'il ait été micro ou macro, aucun procès n'a réussi à débouter les criminels. Un trop grand nombre d'avocasseries et de flops ont plutôt contribué à les aguerrir et à raffiner la diversification de leurs pratiques. Ce macro-méga-super-procès tend donc à nous prouver que la justice a tellement de mal à gérer le bien, que les officiers de la droiture et gestionnaires du droit en sont rendus à « négocier » avec les représentants des tout croches.

Gerry Pagé
 Québec

La sentence, une farce!

« Quelle justice avons-nous? Est-ce une farce? La sentence des Hells Angels, une risée. Ils seront dehors dans moins de cinq ans et continueront de plus belle. Même en prison, avec tous les égards, ils recevront leurs redevances et continueront à diriger leurs opérations. Que dire du réseau de prostitution juvénile que l'on qualifie à Québec de fait divers! Ça fonctionne comme jamais, même les proxénètes reçoivent les revenus de filles mineures qui continuent leur travail et ils sont en prison (prison ou hôtel de luxe?). Durant ce temps, on noie le poisson et les avocats des personnes impliquées se permettent d'engager de faux policiers qui tirent les vers du nez des victimes pour mieux alimenter leur défense. Où est-elle cette justice que nous sommes en droit d'avoir? Monsieur le ministre de la Justice, revenez à la réalité. La population commence à en avoir marre de cette tolérance, indigne d'un peuple qui se respecte. Il y a des parents qui souffrent et des adolescentes qui ont leur vie brisée à jamais. »

Jacques Marcoux
 Cap-Rouge



Plusieurs lecteurs trouvent nettement trop douces les sentences dont ont écopé, cette semaine, les motards criminels jugés lors du mégaprocès.

Manque de jugement!

Dimanche dernier, ma fille de 13 ans est allée magasiner avec deux amies aux Galeries de la Capitale. Pour une raison inconnue, une paire de mitaines s'est accrochée à son sac à dos. Sitôt sortie du magasin, deux agents de sécurité se jettent sur leur proie, l'entraînent dans un bureau et commencent leur *trip* de pouvoir sur un enfant qui ne sait pas ce qui lui arrive. On l'informe de ses droits, on effectue une fouille, on lui dit qu'elle aura besoin d'un avocat, on tente de l'intimider et de lui faire avouer ce qu'elle n'a pas fait, et cela avec beaucoup d'insistance. L'enfant est paniquée et veut nous appeler, ce qui lui est refusé. Pourquoi discuter avec des adultes quand c'est si facile de s'imposer à un enfant! Après une heure trente de ce régime digne de la Gestapo, on la laisse aller puisqu'on ne sait trop comment les mitaines sont arrivées là. Pendant que ces deux agents s'acharnaient sur ma fille, parions que de vrais voleurs se faisaient la main dans ce magasin. Dommage que le jugement ne s'achète pas!

Richard Barbeau
 Charlesbourg

Pas faite pour Volkswagen!

Je suis indignée de la nouvelle campagne de publicité de Volkswagen. Afin de mousser son nouveau véhicule utilitaire, la compagnie diffuse des messages d'une débilite déconcertante et d'une inconscience inqualifiable. À l'heure du Protocole de Kyoto, Volkswagen nous sert des messages qui vont à l'encontre du bon sens et d'une protection minimale de notre environnement alors que le citoyen est invité à réduire ses émissions de gaz à effet de serre!

Un message présente un « deux de pique » qui rentre chez lui découragé. « Cela ne peut plus durer », dit-il. Pourquoi? Il n'a que deux minutes de conduite à faire pour aller au boulot! La solution à ses malheurs? Déménager très loin pour pouvoir conduire plus longtemps! Édifiant!

Une autre capsule tout aussi inspirante met en scène un médecin qui choisit d'aller pratiquer en région éloignée afin de profiter de son utilitaire. On voit donc son splendide bolide fouler virilement des espaces rudes et sauvages. Quand on sait le nombre d'années qu'il faut à cette fra-

gile flore pour se développer, on ne peut que hurler. À quoi pense l'agence de publicité qui conçoit de telles bêtises? Et Volkswagen qui cautionne une campagne aussi cavalière et irrespectueuse de l'intégrité de la planète? Je pense que je ne serai jamais prête pour Volkswagen!

Une résidente inquiète de la Terre
 Madeleine Huberdeau
 Charny

De Facto et Imperial Tobacco

Imperial Tobacco Canada considère la campagne De Facto « comme un enjeu hautement émotif » (*Imperial Tobacco fustige la campagne du sport étudiant*, 24 septembre). Et c'est tant mieux. Douze mille Québécois meurent chaque année à cause de l'usage des produits du tabac. Des milliers d'autres souffrent de maladies coronaires, d'emphysème et d'une panoplie de cancers horribles. Leurs familles partagent cette souffrance. Alors oui, l'enjeu est très émotif. Imperial Tobacco fait semblant de se soucier de ses employés qui ont presque tous des familles mais, d'abord, la compagnie s'est foutue de ses employés à Montréal quand elle a décidé de fermer son usine ici et a transféré leurs emplois en Ontario. Ce qui est encore plus important, c'est que l'in-

dustrie du tabac n'admet toujours pas jusqu'à quel point ses produits sont mortels. Si elle se souciait vraiment du sort des enfants, elle reconstruirait que près de 90% des fumeurs commencent à fumer dès l'adolescence et qu'un jeune qui a des parents fumeurs a deux fois plus de chances de devenir fumeur. Elle admettrait également que les adultes fumeurs ne « choisissent » pas de fumer comme on choisit quel film regarder. Les fumeurs sont accros et ça, dès l'adolescence aussi.

Il faut féliciter les concepteurs de la campagne De Facto. La vérité fait mal à l'industrie du tabac, mais l'industrie du tabac fait mal au monde entier. Stan Shatenstein
 Montréal

Améliorer l'Étape

J'ai souvent l'occasion de prendre cette route isolée et je souhaite que l'on comprenne enfin l'importance d'une telle « étape », de son impact économique et touristique sur la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par ailleurs, j'en ai assez d'admirer inutilement au passage le bâtiment abandonné qui se dresse près du lac Jacques-Cartier. Pourquoi ne pas le récupérer, l'agrandir, lui ajouter quelques chambres peut-être? Depuis trop d'années, dans les moments angoissants de tempête, l'hiver, il faut se résoudre à dormir dans l'auto ou à siroter pendant des heures un café insi-



« La vérité fait mal à l'industrie du tabac, mais l'industrie du tabac fait mal au monde entier », écrit un lecteur de Montréal.

pide, dans une ambiance des plus déprimantes.

Un endroit comme celui-là pourrait offrir à la fois restauration rapide et salle à manger, en plus d'un petit dépanneur, d'une boutique pour les produits du terroir et, bien sûr, des services sanitaires habituels. Comme il serait agréable aussi, en été, de pique-niquer dans les espaces aménagés à cette fin au bord de l'eau! J'en profite pour demander à vos architectes d'utiliser alors des matériaux nobles (bois, pierre, etc.), et des couleurs s'harmonisant avec la nature, excluant, de grâce, le mauve et le turquoise de l'ancienne bâtisse... Nous savons que des projets semblables ont pris forme récemment, sur les autoroutes du Québec. La 175 constitue la seule « autoroute » reliant Québec au Saguenay-Lac-Saint-Jean; ne mérite-t-elle pas un tel investissement? Le ministère des Transports et la SEPAQ pourraient-ils s'unir dans ce beau projet?

À l'instar de tant d'autres usagers, je garde espoir et attends des bonnes nouvelles de ce nécessaire développe-

ment.
 Francine Lavoie
 Québec

SOS baie des Chaleurs!

Un raz-de-marée commence à déferler sur les deux rives de la belle baie des Chaleurs pour anéantir le projet de construire un incinérateur de déchets états-uniens supertoxiques sur la côte néo-brunswickoise de notre eau encore bleue, à Belledune. Bien qu'elles circulent depuis peu de temps, des pétitions comptent plus de 10 000 signatures! Notre baie des Chaleurs, c'est aussi la vôtre, celle des touristes (www.baie-deschaleurs.net).

Le gouvernement du Canada refuse de bouger. Il plie l'échine devant les dollars américains. Pourtant, il s'agit d'un plan d'eau fédéral qui affecte deux provinces.

Quant au gouvernement du Nouveau-Brunswick, il a donné le feu vert à Bennett Environmental pour construire l'incinérateur malgré les promesses, en l'absence de réelles consultations publiques et de réelles études environnementales indépendantes. Un manque flagrant de respect de la démocratie.

Domage que le ridicule ne tue pas. L'étude interne du promoteur ne tient même pas compte des contaminants déjà accumulés sur le site de Belledune: leurs données proviennent de Gaspé et de Sept-Îles. (Oups... Belledune est déjà classée septième au palmarès des villes canadiennes productrices d'émissions cancérogènes.) L'incinérateur proposé risque de causer des dommages irréparables à l'environnement, à l'agriculture biologique, au récréotourisme, à la pêche ainsi qu'à la santé des populations, pour plusieurs générations à venir. Il s'agit de transporter et d'incinérer des créosotes, hydrocarbures, dioxines, furannes, BPC, etc.: des matières tellement toxiques que des lois états-uniennes interdisent leur incinération chez eux.

Si ce n'est pas bon pour les États-Unis, ce n'est pas bon pour nous!

Reine Degarie
 Carleton-sur-Mer

Mœurs à la baisse!

Il est dit que l'argent et le sexe mènent le monde. Las Vegas avait le premier, maintenant il possède le « kit au complet » avec le Cirque du Soleil. À qui alors ferons-nous confiance pour la génération qui grandit? Et pour nous aussi?

Claire M. Marcotte
 Sainte-Foy

HORTICULTURE

Des fleurs tôt au printemps, c'est bon pour le moral

Plus on vit dans un pays nordique, plus, il me semble, on devrait pouvoir profiter de belles fleurs pendant les trop courts mois où la neige ne recouvre pas le sol. D'ailleurs, il n'y a rien pour faire disparaître une dépression hivernale comme la vue de superbes fleurs colorées dès la fonte des neiges.

C'est pourquoi je suis toujours surpris de voir des gens dépenser une fortune pour leur aménagement paysager estival, avec des vivaces et des annuelles à profusion... et souvent pas un sou pour l'aménagement printanier. Les gens ne savent-ils pas qu'il y a toute une saison de floraison avant même que les gazons ne commencent à verdifier? Et que les bulbes qui fleurissent tôt au printemps sont parmi les plantes les moins chères que l'on puisse planter? Si vous investissez 200\$, 500\$ ou même plus par année pour votre jardin estival, vous

pourriez sûrement trouver un petit 50\$ pour qu'il soit beau au printemps aussi? Avec 50\$, vous pourriez acheter des centaines de bulbes!

Actuellement, les jardinerie regorgent de bulbes à plantation automnale. La plupart offrent une excellente sélection des bulbes les plus connus (tulipes, narcisses, jacinthes, crocus, etc.) et parfois quelques bulbes plus rares (érémurus, bulbocodes,

etc.). Pour obtenir des bulbes de collection, cependant, il faut soit aller voir la Société des amis du jardin Van den Hende ou encore, faire des commandes postales. Si vous débutez, cependant, vous trouverez le choix en magasin amplement suffisant.

UN CLIMAT IDÉAL

Nous profitons d'un climat idéal pour les bulbes: ils aiment un automne frais et un hiver froid et un printemps et un été relativement frais. D'ailleurs, un bulbe contient déjà toutes les réserves nécessaires pour assurer une floraison printanière. Vous n'avez qu'à les planter et au printemps, votre plate-bande brillera de mille fleurs. Même si les conditions chez vous sont exécrables, ils devraient fleurir au moins le premier printemps.

Pour obtenir mille fleurs, cependant, il faudra planter mille bulbes. Et d'ailleurs, c'est un but à atteindre. Non pas que vous ayez à planter mille bulbes dès la première année, mais si vous plantez 200 bulbes cette année, 200 l'année prochaine, etc., vous y parviendrez assurément.

Heureusement, les bulbes se plantent non pas individuellement, mais en colonie. Prenez 15 bulbes de tulipes et diffusez-les ça et là dans la plate-bande et l'effet sera essentiellement nul. Plantez-les ensemble dans un rond et vous créez tellement d'effet que les voisins n'en revien-

dront pas. On appelle cela planter par «taches de couleur». Puis, multipliez ces taches de couleur et bientôt vous aurez un effet réellement saisissant.

MAIS JE N'AI PAS DE PLACE!

Ne dites pas non aux bulbes sous prétexte que vous manquez d'espace. N'oubliez pas que les bulbes à floraison printanière sont des plantes à croissance strictement saisonnière. Après leur floraison hâtive, ils disparaissent de la vue sous le sol. Ainsi, ils ne «bouffent» pas d'espace dans le jardin. Plantez-les tout simplement entre les talles de hostas, de graminées ornementales, de fougères, etc., toutes des plantes lentes à partir au printemps, ou au pied des arbres et des arbustes, et leurs fleurs attireront tous les regards au printemps pour disparaître complètement quand le feuillage des autres plantes commencera à apparaître.

UNE PLANTATION FACILE

Plantez les bulbes dans tout endroit qui est ensoleillé au printemps dans un sol bien drainé. Creusez des «fosses communes» pour 7 à 15 gros bulbes (tulipes, narcisses, jacinthes, etc.) et pour 15 à 25 des plus petits bulbes (crocus, scilles, perce-neige, etc.). La profondeur du trou devrait être égale à quatre fois la hauteur du bulbe. Ameublissez-en le fond, rajoutez un peu de compost bien décomposé si votre sol est pauvre et si vous voulez que les bulbes fleurissent plus d'une fois. Ajoutez une pincée ou deux de mycorhizes au trou pour stimuler une belle croissance des racines. Si vous préférez l'engrais aux mycorhizes, ajoutez un engrais biologique pour-bulbes à dissolution lente. Il faut toutefois mêler l'engrais au sol du fond du trou pour ne pas qu'il touche directement aux racines (ne remuez toutefois pas le sol dans le cas des mycorhizes, car elles DOIVENT entrer en contact avec les racines des bulbes!). Placez maintenant vos bulbes, les espaçant d'environ trois fois leur diamètre, puis recouvrez de terre et arrosez. Une couche de 7 à 10 cm de paillis en surface du sol complètera bien la plantation.

ÉLOIGNEZ LES ÉCUREUILS

Les écureuils adorent les bulbes... du moins, certains bulbes. Ils ne toucheront pas aux bulbes de narcisses, de jacinthes, de fritillaires ou de perce-neige, par exemple, mais adorent les bulbes de tulipes et de crocus. Pour protéger ces derniers, éparpillez un peu de farine de sang ou de fumier de poule sur le sol après la plantation. Ils dégagent une odeur que vous ne remarquerez pas, mais qui confond les écureuils qui ne savent plus où creuser.

UN EFFET QUI DURE ET DURE

La majorité des bulbes reviendront d'année en année pendant 10, 15, voire 50 ans et certains, notamment la scille de Sibérie et le muscari, se multiplieront allègrement, créant de véritables tapis de fleurs. Les tulipes hybrides et les jacinthes, par contre, tendent à fleurir de moins en moins tous les ans et arrêtent souvent de fleurir après quatre ou cinq ans. Dans ce cas, arrachez-les et plantez-en d'autres. Curieusement, si les tulipes hybrides s'affaiblissent avec le temps, les tulipes



Très caractéristiques, les ronds de sorcières sont causés par la présence de bois en décomposition dans le sol.

dites «botaniques» (les tulipes dérivées directement des bulbes sauvages, sans amélioration pas l'homme) sont aussi permanentes que les narcisses ou les scilles.

ENCORE DES QUESTIONS?

Vous trouverez beaucoup de renseignements spécifiques sur les utilisations et la plantation de chaque type de bulbe... sur son emballage. Allez donc choisir vos bulbes... et ensuite amusez-vous à les planter!

Vous avez souvent parlé de déchiqueter les feuilles d'arbre afin de les utiliser pour le paillis et le compost. Mais comment les déchiqueter? Nous avons une tondeuse manuelle, ce qui ne fait évidemment pas l'affaire. Les souffleurs-aspirateurs de feuilles sont beaucoup trop lents pour les grosses quantités que je veux déchiqueter et, de plus, ils se coincent sur les feuilles humides. Les déchiqueteurs à essence polluent autant que les tondeuses à essence et sont très souvent des mastodontes qui coûtent très cher. Un déchiqueteur électrique serait l'idéal, mais il ne semble pas y en avoir à Québec. J'ai trouvé dans la Toile un déchiqueteur électrique qui peut faire 11 sacs de feuilles à la minute, mais il n'est disponible qu'aux États-Unis. Savez-vous où trouver un tel appareil à Québec, au Québec ou même au Canada?

Richard Whelan
Québec

Malheureusement, je ne sais pas où trouver une telle déchiqueteuse. D'ailleurs, je cherche moi-même un appareil semblable depuis presque un an maintenant et en attendant, j'ai dû me rabattre sur un souffleur-aspirateur de feuilles. Je laisse donc la question aux lecteurs: savez-vous où trouver une déchiqueteuse à feuilles électrique?

ROND DE SORCIÈRES
DANS LE GAZON

J'ai un problème dans mon gazon: il y apparaît six ou sept couronnes de champignons d'environ un mètre de diamètre. Personne dans le coin ne peut me répondre au sujet de ce problème. On m'avait suggéré de la chaux, mais cela n'a pas fonctionné. Ce problème revient tous les ans depuis trois ans.

Romuald Bernier
Squatec



Les fleurs ce n'est pas juste pour l'été, il faut savoir en profiter aussi tôt au printemps.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Des oies, beaucoup d'oies

Si l'on se fie à l'inventaire de la grande oie des neiges effectué dans la vallée du Saint-Laurent, le printemps dernier, par le Service canadien de la faune, notre automne sera très riche en observation.

Au printemps, la population adulte atteignait 678 000 oiseaux et si on considère les conditions favorables dans le nord, en juin et en juillet et qu'on y ajoute le faible taux de prédation, on doit s'attendre au passage de 900 000 oies de neiges cet automne.

On estime que le taux de juvéniles serait autour de 30 ou 35 %, ce qui est nettement supérieur à la moyenne qui se situe à 22 ou 25 %. Ce serait cette année le troisième meilleur taux depuis 1990.

Quant à la bernache du Canada, sa population semble demeurer stable depuis trois ans. L'inventaire de l'été dernier la fixe à 157 000 couples reproducteurs.

Les chiffres concernant la bernache sont très encourageants si on les compare à ceux de 1995, qui donnaient seulement 29 000 couples dans le couloir de migration de l'Atlantique.

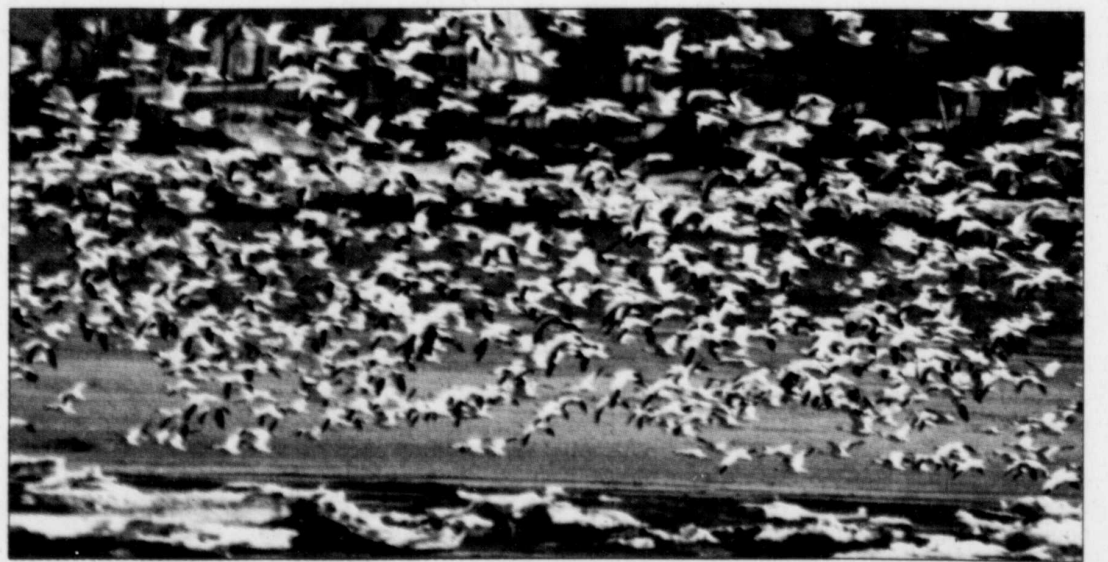
«ERRARE HUMANUM EST»

Ouais! L'erreur est humaine et cette fois, j'ai été humain deux fois plutôt qu'une en confondant dans deux chroniques d'affilée crécerelle d'Amérique et faucon émerillon.

Je ne connais pas bien les rapaces et au lieu de jeter un coup d'œil dans mes livres d'identification, je me suis contenté de mon premier jugement et je me suis planté royalement. Je m'en excuse et vous promet plus d'attention la prochaine fois.

Je remercie donc Catherine Plante et J.-F. Rousseau de Beauport de m'avoir souligné avec autant de gentillesse et de délicatesse mon erreur. J'ai particulièrement apprécié les passages où ils écrivent: «journaliste qui se croit ornithologue»; «Jacques Samson dit souvent n'importe quoi à propos des oiseaux»; «soi-disant journaliste pour faire plaisir à ces baby-boomers» et «il a l'air d'un imbécile». C'est vraiment touchant que des gens comme eux prennent le temps de vous écrire et de vous signaler vos erreurs avec autant de compassion.

Ceux qui lisent ma chronique depuis maintenant trois ans savent pertinemment bien que je ne me suis jamais, au grand jamais, présenté comme un ornithologue. Dès le début, j'ai expliqué aux lecteurs que j'abordais cette chronique en toute humilité, que je n'étais pas un grand connaisseur d'oiseaux, mais



Dans peu de temps, on pourra observer en quantité des deux côtés du fleuve des dizaines de milliers d'oies des neiges en route vers leurs quartiers d'hiver.

plutôt un passionné et que j'avais le goût de partager cette passion avec eux. C'est ce que j'ai fait jusqu'à maintenant et c'est ce que je continuerai à faire et tant pis si ça dérange cette minorité de bigots de l'ornithologie qui se gargarisent de la moindre erreur et en font leurs choux gras dans leurs séances de clavardage dans le Net. Et si, un jour, j'atteins leur degré de perfection, j'arrêterai d'écrire parce que je ne m'amuserai plus à découvrir.

J'ai beaucoup de respect pour les ornithologues en général, mais j'en ai moins pour un petit groupe qui se prend pour le nombril du monde et qui regar-

de le commun des mortels avec mépris. Ces gens-là aiment bien donner des leçons, mais quand je les vois circuler sur le fleuve, dans des refuges d'oiseaux migrateurs, malgré les interdictions, ils ne m'impressionnent guère. Quand on ne respecte pas les gens, on n'est généralement pas très porté non plus sur le respect de la nature.

J'ai fait cette erreur d'identification, j'en conviens, je l'avoue et je vous assure d'une chose: dans l'avenir, j'en ferai d'autres encore, mais ça ne m'empêchera pas d'aimer les oiseaux et de partager mes découvertes avec vous.

Larry Hodgson

Collaboration spéciale



Jacques Samson

JSamson@lesoleil.com

CALENDRIER HORTICOLE

Vous cherchez des activités horticoles pour meubler vos temps libres? En voici quelques-unes pour les jours qui viennent.

Champignons

À la Société des amis du Jardin Van den Hende, Bruno Boulet vous propose une conférence qui vous fera faire un survol du monde des champignons. Elle aura lieu le lundi 29 septembre à 19h30 au Pavillon Environnement, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240 à Sainte-Foy. Coût: 3\$ pour les membres, 5\$ pour les non-membres. Information: (418) 656-3410.

Plantes d'intérieur

Débutant le lundi 29 septembre à 18h30 au Cégep Champlain - St. Lawrence sis au 790, rue Nérée-Tremblay à Sainte-Foy il y aura quatre ateliers (en anglais) portant sur les plantes d'intérieur. Ces ateliers, dirigés par Larry Hodgson, s'adressent autant aux nuls qu'aux amateurs. Coûts: 50\$ pour deux ateliers, 80\$ pour quatre ateliers. Information: 656-6921 poste 227.

Avis aux sociétés d'horticulture: si

vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6, ou à deco@lesoleil.com.